

DIJONMAG

LE MAGAZINE DE LA VILLE DE DIJON

OCTOBRE 2020 • N° 339
dijon.fr



DIJON
SOUS VOS PIEDS

AU PIED DU MUR

En août, le graffeur dijonnais RNST a réalisé une fresque sur la façade d'un immeuble rue Irène Joliot-Curie, dans le quartier Grésilles. Représentant des enfants au visage couvert, elle a été capturée par @KyonyxPhoto. Un peu plus loin, sur la façade de la MJC, l'artiste lyonnais Pec a peint une œuvre multicolore. Portées par Zutique Productions, ces résidences artistiques ont vu le jour grâce à la commission de quartier Grésilles, au M.U.R. Dijon, à Grand Dijon Habitat et à la ville.





François Rebsamen

Maire de Dijon
Président de Dijon métropole

Prendre soin de notre ville et de ses habitants est à la fois mon but et ma boussole. Certains d'entre nous ont les moyens suffisants pour faire face. D'autres, quotidiennement ou ponctuellement, doivent affronter des difficultés et même des épreuves. Le sens du service public, c'est à la fois l'équité et l'engagement envers ceux qui en ont le plus besoin.

Au-delà des questions sociales et économiques qui sont notre priorité, je n'oublie pas que nous participons à un écosystème beaucoup plus vaste, vital pour notre planète, le présent et le futur de chacun d'entre nous.

Vous verrez désormais, installées ici ou là sur la chaussée, des plaques portant l'inscription « Ici commence la mer ». Un message fort, presque provocateur alors que Dijon est la ville française géographiquement la plus éloignée de la mer. Mais surtout, je l'espère, un message suffisamment évocateur pour permettre à chacun de prendre conscience du fait que ce qui se jette sur l'espace public se répand sous terre et finit par atteindre les mers et les océans en transitant via les égouts puis par les rivières et les fleuves. Un mégot de cigarette, un emballage plastique, un mouchoir usagé jeté dans une bouche d'égout dijonnaise peut polluer la Camargue : petits gestes, grandes conséquences.

Eau, assainissement, réseaux électriques, téléphoniques, câbles, souterrains, sous-sols : sous nos pieds, à l'abri des regards, une vie cachée, nécessaire à l'activité de surface, en dit long sur l'histoire de la ville, sa biodiversité, ses besoins quotidiens et son développement pour continuer à offrir à ses habitants confort et innovations.

Je vous invite à descendre avec moi dans les entrailles de la ville pour une visite inédite et pédagogique.

Prendre soin de notre planète, de notre cadre de vie pour les générations futures, et de notre santé en ces heures incertaines, voici un maître-mot qui nous ramène aux valeurs fondamentales d'entraide, de solidarité et de soin à porter à chacun et à nos ressources.

SOMMAIRE

ÇA C'EST DIJON !

06 La gare accessible à tous

08 De nouveaux logements à loyer modéré accessibles partout et pour tous

GRAND FORMAT

12 Dijon sous vos pieds

MA VILLE EST CHOUETTE

24 Deux nouveaux outils pour vous faciliter le quotidien

25 Des accueils sociaux ouvrent dans les quartiers

CULTURES

34 Ce que vous ne saviez (peut-être) pas encore sur le Consortium Museum

LE SPORT

38 Tous en salle

Service communication | Hôtel de ville 21000 Dijon
dijonmag@ville-dijon.fr | dijon.fr

Magazine édité par la ville de Dijon - DIJON MAG N° 339 OCTOBRE 2020

Directeur de publication : François Rebsamen
Co-directrice de la publication : Nadjoua Belhadef
Directeurs de la rédaction : Isabelle Elzière et Marc Farré
Directrice adjointe : Chrystel Skowron
Rédactrice en chef : Aude Moulin
Secrétaire de rédaction : Camille Soligo
Ont collaboré : Patrice Bouillot, Nadège Hubert, Aurélien Genest, Patrick Lebas, Charlotte Tortat, Bertrand Carlier
Crédits photos : Ville de Dijon ; Vincent Arbelet : Une, p 12-13, p 16-17, p 18-19 ; p 23, p 27, p 32 ; KyonyxPhoto, Stéphane Rouillard : p 2 ; François Weckerle : p 5 ; Jonas Jacquelin : p 8 ; musée de la Vie bourguignonne Perrin de Puycousin, Dijon/François Jay : p 11 ; archives de la ville de Dijon : p 10-11 ; Inrap : p 14-15 ; Christophe Fouquin : p 19 ; Matthieu Aubert : abeilles solitaires p 21 ; Sylvain Guillebault : p 27 ; Philippe Malet : p 33 ; : A. Morin, Consortium Museum : p 34-35 ; Aurélien Genest : p 40 ; Stade dijonnais : p 40.
Conception et réalisation : tempsRéel, Dijon
Impression : Maury
Distribution : Adrexo - Tiré à 92 000 exemplaires
Imprimé sur papier PEFC - Ne pas jeter sur la voie publique
Équivalent coût unitaire du magazine par habitant 0,35€
Dépôt légal : 4^e trimestre 2020 - N° ISSN : 0767-8797

Retrouvez l'actualité au quotidien de la ville de Dijon sur Facebook et Twitter



Aux vignes, citoyens !

Dimanche 6 septembre

Une soixantaine d'habitants ont vendangé pour la deuxième année consécutive le fermage du viticulteur Éric Guyard au domaine de La Cras. Un pique-nique et des balades œnologiques ont également rythmé le coteau dijonnais au pied du vignoble de la Motte-Giron.



Scannez-moi !



DIJONMAG

Lisez *Dijon Mag* sur dijon.fr

disponible aussi en lecture numérique

→ <http://mag.dijon.fr>



Années tropiques : 9 artistes, 2 lieux

Mercredi 16 septembre

François Rebsamen, en présence de Christine Martin, adjointe au maire déléguée à la culture, à l'animation et aux festivals, ont inauguré l'exposition *Halle 38 - Années tropiques*. Elle est consacrée aux neuf artistes en résidence à la Halle 38 de 2017 à 2019, une ancienne halle militaire située au cœur de l'écoquartier Heudelet 26 rachetée et réhabilitée par la ville en 2015. Le soutien à la création et à l'art sous toutes ses formes est un des axes forts de la politique culturelle de la ville de Dijon.

Jusqu'au 3 janvier au Frac Bourgogne et jusqu'au 4 janvier au musée des Beaux-Arts



76 ans après Vendredi 11 septembre

Un rassemblement au jardin Darcy a marqué les commémorations du 76^e anniversaire de la libération de Dijon. Après le recueillement, les écoliers de l'école élémentaire Jean-Jaurès ont chanté *La Marseillaise* et lâché des ballons aux couleurs du drapeau français. Le défilé a ensuite rejoint la cour d'Honneur de l'hôtel de ville.



Une histoire de goût

Samedi 12 septembre

La troisième édition de « Show les papilles » organisée au Cloître des Bernardines et parrainée par le chef dijonnais Stéphane Derbord a régalé 1 700 personnes. Shows culinaires, dégustations, animations familiales et musicales ou encore une brocante « arts de la table », ont ponctué ce rendez-vous gourmand.



Ici commence la mer Dimanche 13 septembre



François Rebsamen, maire de Dijon, a dévoilé la première plaque « Ici commence la mer » en présence de François Cuillandre, maire de Brest, Colette Popard, conseillère départementale, Antoine Hoareau, adjoint au maire en

charge des solidarités et vice-président de Dijon métropole en charge de l'eau et de l'assainissement et Frédéric Faverjon. Un geste symbolique pour rappeler à tous que ce que nous jetons au sol, dans les rues, est susceptible d'atteindre les mers et les océans via les égouts puis les rivières et les fleuves. Ces plaques seront posées aux abords des avaloirs dans tous les quartiers de la ville.



MOBILITÉS

LA GARE DE DIJON ACCESSIBLE À TOUS

Les travaux d'accessibilité de la gare de Dijon, lancés en février, se sont accélérés durant l'été. Deux des cinq quais ont été réaménagés. Fin 2021, la gare sera entièrement accessible à tous.



Les 16 000 voyageurs qui transitent chaque jour en gare de Dijon constatent les changements. Cet été, les quais 4 (voies G/H) et 5 (voies I/J) du côté de l'avenue Albert-1^{er} ont été mis en accessibilité : outre les nouvelles rampes d'accès de 46 mètres à la place des escaliers, des abris ont été construits, des cages d'ascenseur installées, des dalles podotactiles posées et le niveau des quais rehaussé. L'essentiel des travaux a été réalisé durant la période estivale afin de réduire l'impact sur les trajets domicile/travail des voyageurs et ne pas pénaliser les scolaires et les étudiants. Les deux quais ont été rouverts à la circulation des trains le 31 août.

Trois autres quais réaménagés en 2021

Les quais 1, 2 et 3 seront quant à eux rénovés l'été prochain. Fin 2021, ils seront tous équipés d'un ascenseur, d'une rampe d'accès aux Personnes à mobilité réduite (PMR) et d'un escalier. L'objectif est de

faciliter l'accès aux quais pour tous : les voyageurs à mobilité réduite et ceux avec de lourds bagages ou des poussettes. « Nous travaillons pour que Dijon soit reconnue en tant que destination touristique d'envergure internationale, accueillante, ouverte et accessible. À l'issue des travaux, la gare de Dijon sera enfin à la hauteur de nos ambitions », réagit François Rebsamen.

Une gare connectée au reste de la ville

La création de la passerelle du jardin de l'Arquebuse et d'un cheminement piéton jusqu'à la future Cité internationale de la gastronomie et du vin tissent du lien entre la gare, le centre-ville et les quartiers. Le vélo, le tramway et le bus, accessibles dès la sortie de la gare, aident les habitants et les touristes à mieux se déplacer.



sncf-reseau.com/dijon.fr

39,4
millions d'euros

Les travaux de la gare sont cofinancés par l'État (56%), la Région Bourgogne-Franche-Comté (39%) et Dijon métropole (5%).

4
ascenseurs et
rampes installés.

5
quais mis
aux normes d'accessibilité
d'ici fin 2021.

16 000
voyageurs
transitent quotidiennement
en gare de Dijon.

360
trains

y passent chaque jour
dont 260 de
voyageurs et
100 convois de
marchandise.

AMÉNAGEMENT

UN ESPACE CONVIVIAL APRÈS LE RECUEILLEMENT

Le site funéraire regroupant le crématorium et le cimetière intercommunal est en cours de rénovation. Les familles endeuillées sont accueillies dans une nouvelle salle. L'équipement reste accessible et en activité pendant l'intégralité des travaux.

Après l'extension du parking, qui compte aujourd'hui 250 emplacements de stationnement, l'agrandissement du cimetière intercommunal et le changement des fours de crémation, des travaux sont en cours au crématorium.

Jusqu'à 180 personnes accueillies

« La première phase s'achève cet automne avec l'ouverture d'une nouvelle salle plus spacieuse dédiée à l'accueil des familles et de leurs proches après le temps de recueillement en hommage au défunt. Elle a été conçue pour accueillir jusqu'à 180 personnes, contre 30 dans l'ancien espace », indique François Deseille, vice-président de Dijon métropole en charge du complexe funéraire. La pièce est modulable et une terrasse couverte de 90 m² s'ouvre sur le bassin. Le bois, l'aluminium laqué noir et les pierres apportent sobriété et harmonie au bâtiment existant. D'ici l'été 2021, l'accueil du bâtiment existant sera transformé en un grand hall ouvert, les espaces verts aménagés et la grande salle de cérémonie remise à neuf.



Site funéraire de Dijon Mirande - RD 126
03 80 63 73 26 (cimetière)
03 80 63 85 67 (crématorium)
Pendant les travaux, le site reste
accessible de 8h à 18h
dijon.fr - metropole-dijon.fr

Amélioration et sécurisation de l'accès au site funéraire

Afin de sécuriser le carrefour, des travaux d'aménagement de voirie ont lieu sur la route métropolitaine 126, à la hauteur du complexe funéraire jusqu'au 30 octobre de 7h30 à 17h. Pendant cette période, la circulation s'effectue par alternat au droit du chantier. La voie cyclable est reportée sur la voie de circulation normale. Le cheminement piéton est conservé.



La nouvelle salle des familles du crématorium peut accueillir jusqu'à 180 personnes, contre 30 dans l'ancien espace.

EN BREF

Toussaint : ouverture des cimetières

Le cimetière des Péjoces sera ouvert de 8h à 18h du 26 octobre au 2 novembre. Un minibus desservira le cimetière le 31 octobre, de 14h à 18h et le 1er novembre, de 8h à 12h et de 14h à 18h.

Cimetière des Péjoces - 239, rue d'Auxonne - 03 80 48 80 07

L'accueil du cimetière du site funéraire Dijon-Mirande sera ouvert le 31 octobre et le 1^{er} novembre, de 9h à 12h30 et de 13h30 à 18h, afin de renseigner les familles sur les sépultures et les concessions. L'ensemble du site est accessible de 8h à 18h. Il est désormais possible de se déplacer dans le cimetière en golfette pour les personnes à mobilité réduite ou ayant des difficultés pour marcher.

HABITAT

DE NOUVEAUX LOGEMENTS À LOYER MODÉRÉ

ACCESSIBLES PARTOUT ET POUR TOUS

La municipalité soutient la construction de logements à loyer modéré dans toute la ville, peu consommateurs d'énergie, dignes, abordables et confortables pour les locataires.

QUARTIER CHEVREUL-PARC

JARDIN DES MARAÎCHERS
12, rue Ernest-Champeaux
Bailleur : Habellis
32 logements

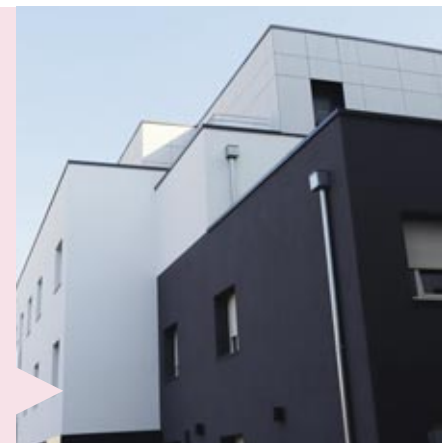
Livré en
janvier 2020



QUARTIER MALADIÈRE- DRAPEAU- CLEMENCEAU

LE DRAPEAU
47, rue Joseph-Garnier
Bailleur : Habellis
16 logements

Livré
en mars 2020



QUARTIER CENTRE-VILLE

MUSE
2-4, rue Alfred-de-Musset
Bailleur : GDH
19 logements

Livré
en juin 2020



QUARTIER CENTRE-VILLE

DÉLICES
4, allée Léon-Bourgeois
Bailleur : Habellis
85 logements

Livré
en juillet 2020

QUARTIER CHEVREUL-PARC

ESPRIT VILLE
1A, rue Philippe-Guignard
Bailleur : CDC Habitat
13 logements

Livré en
septembre 2020



MILLÉSIME
3-5, allée Pierre-Dubost
Bailleur : GDH
85 logements

Livré
en juillet-août 2020



“Dijon est une ville attractive et dynamique. Pour répondre à la forte demande, nous continuons à proposer des logements bien situés, bien desservis et à performances énergétiques, environnementales et économiques.”

NURAY AKPINAR-ISTIQUAM
Adjointe en charge du logement et de la politique de la ville



Une demande de logement simplifiée et centralisée

Vous souhaitez effectuer une demande de logement à loyer modéré ? Elle doit être déposée sur demandelogementbourgognefranchecomte.fr pour l'ensemble des organismes d'habitat social de Côte-d'Or. Vous pouvez à tout moment la mettre à jour ou la renouveler.

demandelogementbourgognefranchecomte.fr
dijon.fr

QUARTIER PORT DU CANAL

ROSA PARKS
85, avenue Jean-Jaurès
Bailleur : Grand Dijon Habitat (GDH)
85 logements

Livraison jusqu'au 9 octobre 2020



QUARTIER MONTAGNE SAINTE-ANNE

LES HORTENSIAS
14, 16, 16 bis, rue Saint-Vincent-de-Paul et 9, impasse Fred-Wormser
Bailleur : CDC Habitat
66 logements

Livraison novembre 2020 sauf le bâtiment C (février 2021)



QUARTIER GRÉSILLES

MAESTRO
Avenue Raymond-Poincaré (face à Aldi)
Bailleur : CDC Habitat
27 logements

Livraison 2021



QUARTIER VARENNES-TOISON D'OR

ST JOHN PERSE
Rue Saint-John-Perse
Bailleur : Habellis
24 logements

Livraison mars-avril 2021

QUARTIER CHEVREUL-PARC

GRAND ANGLE
45, rue de Longvic
Bailleur : GDH
8 logements

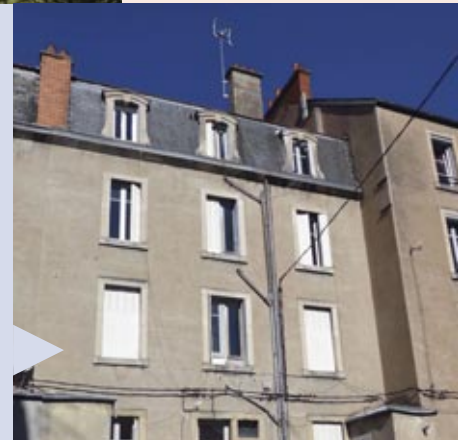
Livraison décembre 2020



QUARTIER MONTCHAPET

AQUEDUCS
10, rue des Aqueducs
Bailleur : GDH
8 logements

Livraison 3^e trimestre 2021



HISTOIRE

GUERRE DE 1870-1871

DIJON SE SOUVIENT

La ville commémore cette année le cent-cinquantième de la guerre ayant opposé la France à une fédération d'États allemands entre juillet 1870 et janvier 1871. Une exposition au musée de la Vie bourguignonne et plusieurs activités racontent ce conflit parfois méconnu ayant marqué l'histoire de Dijon et son urbanisme.

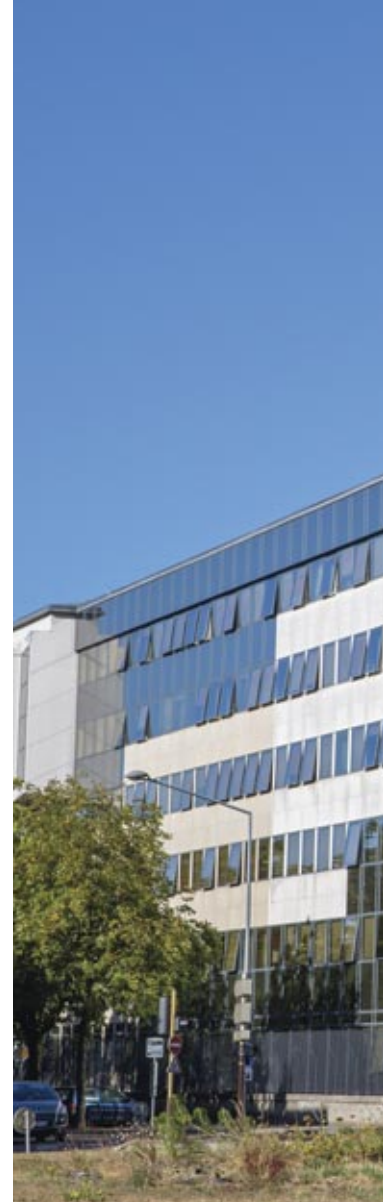
Le musée de la Vie bourguignonne propose, sous la forme d'un accrochage thématique, de s'intéresser aux trois batailles qui ont transformé Dijon. Il invite à découvrir les éléments constitutifs de l'équipement d'un soldat, les médailles commémoratives et les sculptures ainsi que des gravures anciennes et deux tableaux d'Édouard Paupion : *La Barricade de la rue Jeannin* et *La prise du drapeau du 61^e régiment poméranien*. À travers les œuvres exposées, le visiteur peut mieux comprendre l'importance de cette guerre qui a profondément changé la ville. C'est au cœur de ces événements que Dijon tire une partie de sa toponymie : la place du Trente Octobre commémore la résistance, l'avenue du Drapeau et la rue Curtat rappellent le geste héroïque de Curtat ayant retiré au 61^e régiment poméranien le seul drapeau prussien pris à l'ennemi et la rue Bossak-Hauké nommée d'après le général polonais mort en défendant la ville. Sans oublier l'avenue Garibaldi et la rue du Vingt-trois Janvier.

Un midi place du Trente Octobre

L'anniversaire du cent-cinquantième de la guerre de 1870 est l'occasion de connaître l'origine de la « place du Trente » lors de deux visites commentées organisées par la direction de la valorisation du patrimoine de la ville. Anciennement dénommée « place au Foin », elle est l'un des symboles de la résistance dijonnaise puisqu'elle a été le théâtre de la première bataille de Dijon. En 1880, lors de l'inauguration du monument central, elle est rebaptisée « place du Trente Octobre ». En 1899, la ville reçoit la Légion d'Honneur pour sa résistance valeureuse de 1870. La place prend alors son nom définitif : place du Trente Octobre et de la Légion d'Honneur.

Suivez le guide à la Bibliothèque municipale

La Bibliothèque municipale présente quant à elle ses collections autour de ce sujet. Le temps d'une visite guidée, entre clichés et réalité historique, revive la bataille de Dijon et le siège de Paris, rencontre Bismarck et Gambetta et découvrez l'Armée des Vosges et les vétérans de Côte-d'Or.



PARCOURS / ITINERARY

CHEMINS DE MÉMOIRE

19^e ET 20^e SIÈCLES - DIJON

PATHS OF MEMORY (19th-20th CENTURIES) - DIJON



Un guide gratuit contant l'histoire des conflits depuis 1870 recense 18 lieux de mémoire à Dijon. Disponible à l'accueil de l'hôtel de ville et à l'Office de tourisme de Dijon métropole, il complète la série

des brochures Ville d'art et d'histoire.

En ligne sur patrimoine.dijon.fr



Dijon dans la guerre de 1870-1871

Du 16 octobre au 31 janvier, 2^e étage du musée de la Vie bourguignonne, 17, rue Sainte-Anne 03 80 48 80 90. Gratuit.

Visites commentées les 18/10, 8/11, 10/01 et 14/01
Informations sur musees.dijon.fr

Visites commentées de la place du Trente Octobre et de la Légion d'Honneur mardi 27 et vendredi 30 octobre à 12h30. Durée : 45 minutes. Gratuit.

Réservation obligatoire sur patrimoine.dijon.fr à partir du 15 octobre.

Renseignements : patrimoine@ville-dijon.fr

Visite guidée par la BM. Jeudi 29 et vendredi 30 octobre à 14h, bibliothèque patrimoniale et d'étude, 5, rue de l'École de Droit. Durée : 1h.

Tout public à partir de 12 ans.

Inscription sur place ou par téléphone au 03 80 48 82 30



La colonne érigée place du Trente Octobre et de la Légion d'Honneur accueille à son sommet une statue, La Résistance, réalisée par le sculpteur Paul Cabet. Elle est ornée à la base par un bas-relief signé Mathurin Moreau sur lequel un père de famille défend d'une part une femme et un enfant et d'autre part un soldat blessé.

TROIS BATAILLES QUI ONT MARQUÉ L'HISTOIRE DE LA VILLE

1

Bataille du 30 octobre 1870

Le 30 octobre 1870, de nombreux combats ont lieu dans la ville. Une résistance populaire s'organise pour s'opposer aux Prussiens venus de l'est et des hauteurs de Montmuzard. Une barricade est dressée à l'extrémité de la rue Jeannin par des habitants, des soldats et des gardes nationaux, ralentissant la prise de la ville. Malgré cette résistance, la bataille est perdue, ouvrant la voie à la première occupation de Dijon (31 octobre-26 décembre 1870).



La résistance rue Jeannin a été immortalisée par Édouard Paupion à la fin du XIX^e siècle dans un tableau exposé au musée de la Vie bourguignonne.

Bataille de la plaine de Nuits-Saint-Georges, 18 décembre 1870

Les Français sont défaits, mais les Prussiens ne parviennent pas à dépasser la ville et se replient à Dijon.

2

3

Bataille des 21, 22 et 23 janvier 1871

L'italien Giuseppe Garibaldi, à la tête de l'armée des Vosges, avait apporté son aide au gouvernement de Gambetta à l'est de la France. Il vient défendre Dijon lors de la troisième bataille. Ses troupes sortent victorieuses au nord de la ville, l'une des seules victoires françaises obtenues pendant ce conflit. Dijon sera finalement occupée par les Prussiens jusqu'en octobre 1871.

La statue en hommage à Giuseppe Garibaldi était installée entre 1900 et 1942 à l'angle des rues Jean-Jacques-Rousseau, Auguste-Comte et d'Assas avant d'être fondue. Un petit buste a remplacé la statue originale, d'abord sur son socle, puis sur une console positionnée sur le mur adjacent.





A full-page photograph of a worker in a tunnel. The worker is wearing a white hard hat with a headlamp, a white face mask, and a bright orange high-visibility safety suit with reflective silver stripes. He is holding a flashlight in his right hand and looking towards the left. The tunnel walls are made of rough, layered rock. A large black pipe runs along the right side of the tunnel floor. The lighting is dramatic, with the worker's headlamp illuminating the rock face.

DIJON SOUS VOS PIEDS

Que se cache-t-il sous votre immeuble, sous vos pieds, sous le petit passage reliant la rue de la Liberté à la rue du Bourg ou les galeries du musée des Beaux-Arts ? Souvent méconnus, parfois inaccessibles, les sous-sols racontent l'histoire, voient couler des kilomètres de réseaux d'eau, hébergent un écosystème exceptionnel et abritent les coulisses des musées. Plongez six pieds sous terre dans la vie secrète des sous-sols dijonnais.

Chaque année, plus de 25km de réseaux d'égouts sont inspectés par les agents de Suez, comme ici, sous la place de la République.

LE PASSÉ À LA TRACE

C'est sous les pavés de Dijon que l'héritage architectural et culturel de la ville, témoin de sa longue histoire, a été mis au jour. Les experts de l'Institut national de recherches archéologiques préventives (Inrap) ont mené des fouilles au fil des chantiers de construction. Le sous-sol a dévoilé des vestiges enfouis, des objets du quotidien ou des restes de dépouilles.



L'Inrap a mené des fouilles en 2019 sur le site de l'ancienne clinique Sainte-Marthe avant la construction du projet immobilier Faubourg Sainte-Marthe. Fosses, pendentif, os ou encore morceau de squelette d'équidé avaient été retrouvés.



Vue rapprochée des viviers à poissons installés en bordure de l'Ouche sur le site de la future Cité internationale de la gastronomie et du vin. À l'arrière-plan, vestiges du quartier du faubourg Raines qui se développe en rive gauche du bras de la rivière.

Entre l'époque gallo-romaine et la période contemporaine, le niveau du sol de Dijon est monté, par endroits, jusqu'à environ 4 mètres. En creusant au fil des années, les archéologues ont donc découvert des vestiges des siècles passés. « À Dijon, nous trouvons régulièrement des vestiges datant de l'époque gallo-romaine. Dans les environs, nous avons aussi déjà mis au jour des traces plus anciennes », raconte Laurent Vaxelaire, directeur de l'Inrap de Bourgogne-Franche-Comté.

Parmi les découvertes archéologiques les plus importantes de ces dernières années à Dijon figurent les fondations et les passages secrets de l'ancien château fort avant la création du parking souterrain Darcy au début des années 1990. Plus récemment, en 2010, avant la construction du tramway, entre le boulevard De Broesses et la place de la République, des « portes » qu'empruntait le Suzon à travers la ville et les vestiges du « pont aux ânes » ont été mis au jour.

De l'hôpital du Saint-Esprit à l'Hôpital Général

Des fouilles ont été réalisées sur le site de l'ancien Hôpital Général de 2016 à 2018 avant les travaux de construction de la future Cité inter-

ationale de la gastronomie et du vin et ont fait émerger le passé de ce faubourg du Moyen Âge au XIX^e siècle. Les archéologues ont dégagé les traces de l'hôpital médiéval du Saint-Esprit fondé au XII^e siècle par Eudes III qui accueillait les enfants abandonnés et les pèlerins et devenu plus tard l'Hôpital Général. Ils ont aussi identifié des bâtiments et des objets permettant de connaître les activités autrefois liées à la rivière : lavoirs, pêcheries, moulins, bains, auberges... installées le long de la rive gauche de l'Ouche.

700 sépultures retrouvées sous le pont des Tanneries

À quelques mètres de là, avant la construction d'un immeuble dans le quartier du pont des Tanneries, près de la place du 1^{er}-Mai, les archéologues ont découvert un impressionnant ossuaire entre 2012 et 2013. Ils ont exhumé plus de 700 squelettes dont la présence s'explique par l'existence du troisième cimetière de l'hôpital du Saint-Esprit installé sur la contregarde de Guise entre 1785 et 1841. L'étude des squelettes, révélant notamment la cause de la mort, permettra aux historiens de mieux comprendre la chronologie des grandes épidémies (peste, choléra...).



Les fosses découvertes près du pont des Tanneries témoignent du décès rapide d'un nombre important de personnes, ce phénomène étant probablement lié aux épidémies qui sévissaient à cette période.

D'autres trouvailles

Dans la Peute Combe à Talant, avant la construction de la LiNO, les fouilles ont révélé une étonnante agglomération datant du I^{er} siècle de l'Âge du fer. Dans la zone d'activités de Beaugerard sort de terre, des traces du néolithique (-3 500 avant notre ère) ont été mises au jour. Sur le site d'un projet privé dans le quartier Porte-Neuve, les spécialistes ont retrouvé les fondations de la « gare des tacots ». Enfin, sous la cour de Bar, pendant le chantier de métamorphose du musée des Beaux-Arts, les archéologues sont tombés sur les vestiges du palais ducal.



Dans le quartier Porte-Neuve, les fondations de la « gare des tacots » ont été mises au jour par les archéologues.

Documenter l'histoire

À Dijon, 70 personnes travaillent à l'Institut national de recherches archéologiques préventives (Inrap), dont le siège se situe près du campus AgroSup. Dès qu'un projet d'aménagement ou de construction est engagé, il est soumis à la Direction régionale des affaires culturelles, qui peut demander à l'Inrap d'effectuer un diagnostic du terrain. Une procédure presque systématiquement appliquée à Dijon en raison de la riche histoire de la ville. Si le diagnostic révèle une importante densité de vestiges, une campagne de fouilles est alors engagée aux frais de l'aménageur. « *Notre objectif est de documenter tout ce qui va disparaître* », résume Laurent Vaxelaire, directeur de l'Inrap de Bourgogne-Franche-Comté. Lorsque les archéologues tombent sur des fondations ou des structures, ils les photographient et les étudient. Lorsqu'ils découvrent des objets ou des ossements, ils les prélèvent et les étudient en laboratoire. Appartenant à l'État, ces témoignages du passé sont ensuite envoyés dans un centre de conservation et d'étude comme celui de Bibracte dans le Morvan. S'ils méritent d'être exposés, ils sont transmis au musée archéologique de Dijon.

DES COULOIRS LABYRINTHIQUES

Les musées municipaux sont à la fois des écrans pour leurs collections et des bâtiments historiques remarquables. Dans leur sous-sol, ces lieux chargés d'histoire réservent de nombreuses surprises, à l'abri du regard des visiteurs.



Des locaux techniques et des vestiaires au musée des Beaux-Arts

Quand on déambule devant les 1 500 œuvres exposées au musée des Beaux-Arts, on est loin d'imaginer tout le dispositif technique à l'œuvre en sous-sol. Pour offrir aux visiteurs le plus de confort possible et assurer la sécurité des œuvres, de vastes locaux techniques se déploient sous l'ancien palais ducal, sur environ 500 m² (armoires électriques, centrales de climatisation, machineries d'ascenseurs, canalisations...) jusqu'à 6 mètres de profondeur. En 2013, un passage souterrain a été créé entre la cour de Bar et la cour d'Honneur pour relier tous ces espaces. Technique, sécurité, maintenance : sept agents s'affairent régulièrement dans ces entrailles (photo 1).

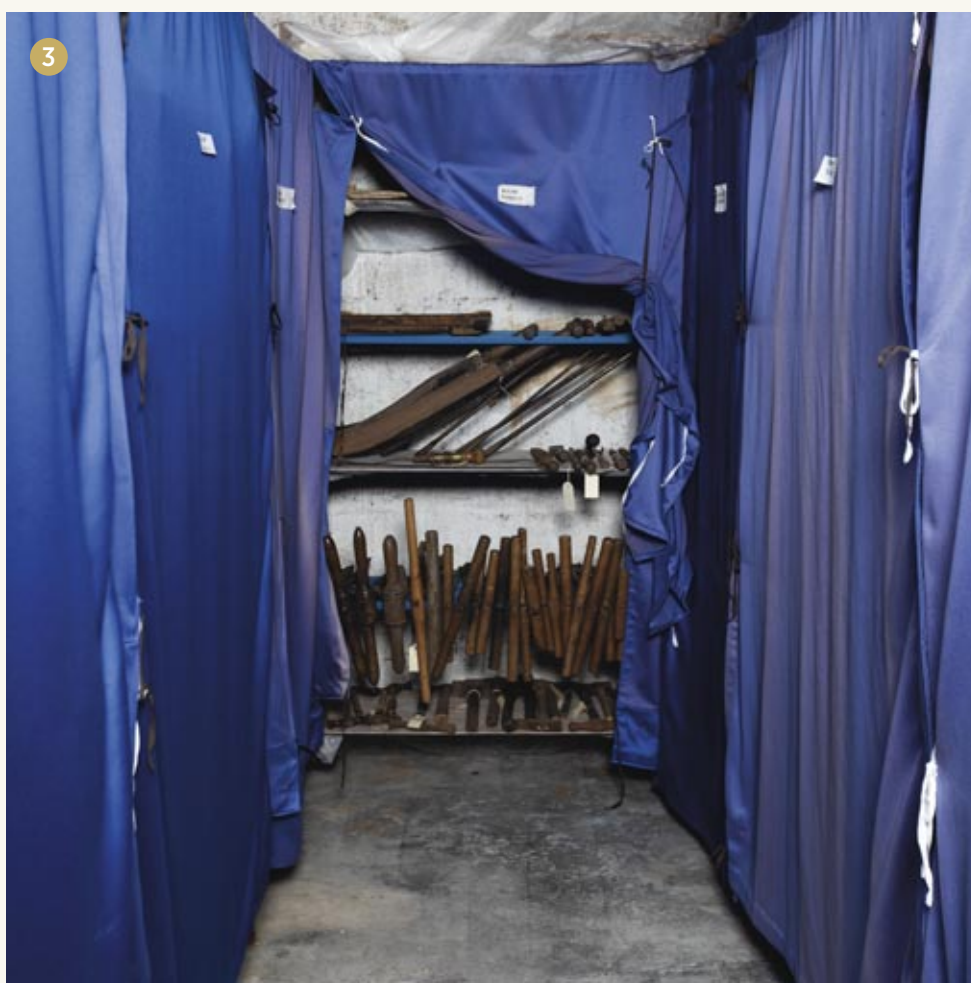
Les vestiaires du personnel d'accueil et de surveillance du musée des Beaux-Arts se situent dans l'aile XIX^e siècle du bâtiment. Avant la rénovation du musée, ce lieu accueillait des réserves qui ont depuis été déplacées dans un bâtiment sécurisé au nord de Dijon. L'espace a été entièrement rénové pendant les travaux de métamorphose. Des casiers y ont été installés. La voûte de pierre qui témoigne de l'histoire du bâtiment a été conservée.

Histoire vraie ou légende urbaine ? L'une des pièces dédiées à la climatisation du bâtiment aurait été une salle de torture du palais ducal, en témoignent les anneaux métalliques accrochés au plafond.



Une salle romane enterrée au musée archéologique

Les Dijonnais peuvent, entre autres, y découvrir des ex-voto en bois issus du sanctuaire des sources de la Seine conservés dans des conditions contrôlées d'hygrométrie et de température sous une vitrine fermée. Contrairement aux autres lieux cités, le scriptorium, vaste salle Romane située au sous-sol du musée archéologique, est ouvert au public. Des fenêtres semi-enterrées laissent passer la lumière du jour, des portes dérobées se nichent dans les murs, des colonnes et stèles funéraires de l'époque gallo-romaine semblent prendre vie. Au Moyen Âge, cette partie de l'abbaye Saint-Bénigne était le rez-de-chaussée et donnait sur un cloître. Au XVII^e siècle, les moines mauristes remblayèrent le cloître, enfouissant sous terre le scriptorium et la salle du chapitre attenante (photo 2).

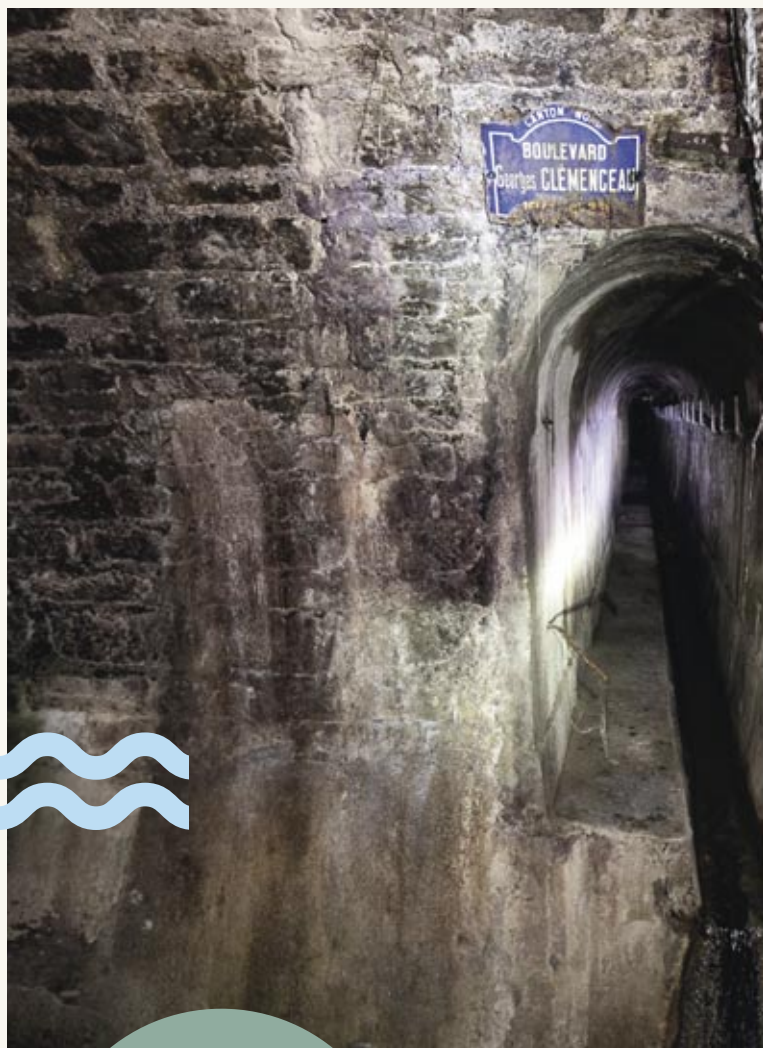


Des objets du quotidien bourguignon au musée de la Vie bourguignonne

Les espaces de stockage du musée de la Vie bourguignonne sont situés dans les caves de l'établissement. Un long couloir dessert des rangées d'étagères recouvertes de tissu bleu imperméable. Des objets du quotidien datant des XIX^e et XX^e siècles comme des sabots en bois et des éléments de charrue y sont conservés. Pour les protéger de la poussière et de l'humidité, certains sont bâchés. On y trouve aussi des plaques émaillées avec des noms de rues ou de villages (photo 3).

DES RÉSEAUX D'EAU

L'eau fait partie de notre quotidien. Une fois sortie du robinet, utilisée et usée, elle redescend sous terre et s'écoule dans de longues galeries avant d'être traitée en station d'épuration.



1 mégot
de cigarette
peut polluer jusqu'à
500 litres
d'eau

Il y a 180 ans, le 6 septembre 1840, l'eau potable arrivait à Dijon grâce à l'ingénieur hydraulicien dijonnais Henry Darcy. La ville devenait ainsi la deuxième d'Europe, après Rome, à disposer d'eau au pied des immeubles. 7 000 litres par minute arrivaient au réservoir de la Porte Guillaume après un parcours de 12 695 mètres dans un aqueduc maçonné.

Sous les avaloirs, Dijon possède un réseau important de petits cours d'eau incluant des rivières canalisées et enterrées, dont l'eau n'est pas traitée: l'Ouche, les bras du Suzon, le ruisseau du Raines qui rejoint les canaux de Guise et le ru de Pouilly. Le Suzon qui s'écoule du nord au sud de la ville a été recouvert sur quatre kilomètres durant plusieurs siècles à partir du boulevard des Allobroges jusqu'à la place Roger-Salengro. Les arcades et les voûtes ont ensuite supporté les bâtiments. Sous les immeubles, les eaux usées (toilettes, lessives, lave-vaisselle etc.) s'écoulent des canalisations qui convergent



Des plaques gravées « Ici commence la mer, ne rien jeter » ont été posées dans les différents quartiers de la ville devant certains avaloirs, ouvertures servant à évacuer les eaux de ruissellement vers les égouts ou la rivière. L'objectif est de sensibiliser les citoyens à la lutte contre le rejet de déchets plastiques dans le milieu naturel et les cours d'eau. Mégots, canettes, masques : tout ce qui est jeté au sol ou dans le caniveau est en effet susceptible de terminer dans les fonds marins en transitant par les égouts puis les rivières et les fleuves. Ils peuvent prendre la forme de macrodéchets visibles à l'œil nu ou de microplastiques, des particules dont la taille est inférieure à cinq millimètres.



Avec
400 km de galeries,
le réseau d'assainissement dijonnais est l'un des plus longs de France.



100 tonnes
de gros déchets provenant des eaux de pluie sont récupérées à la station eauvitale chaque année. Les micro-déchets drainés par les fluides échappent à ce traitement.
La station de traitement des eaux usées eauvitale de Dijon-Longvic traite les eaux usées de l'équivalent de
400 000 habitants

80% des déchets
retrouvés dans les mers et les océans proviennent de la terre

vers un long ruisseau avant de rejoindre la station d'épuration Eauvitale. Le débit dépend du nombre de Dijonnais présents à leur domicile. Il est plus fort le matin, le midi et le soir et plus faible la nuit, en matinée et l'après-midi. À Dijon, le contrat de l'eau et de l'assainissement lie la métropole au délégataire de service public Suez. Pour se repérer dans ce labyrinthe, à chaque angle correspond une adresse dijonnaise, comme le boulevard Clemenceau (photo). Ces plaques de rues sont indispensables aux égoutiers qui travaillent dans les sous-sols de la ville.

Les eaux de pluie et les eaux usées transitent par la station de traitement des eaux usées (Step) eauvitale, de Dijon-Longvic. Elles subissent différents traitements grâce à un système de dégrillage, de dessablage et de déshuilage pour éliminer les plus gros déchets et les graisses. En cas de fortes pluies, un réseau de bassins tampons de 50 000 m³ permet de stocker l'eau avant traitement. Des bassins d'aération et de clarification assurent la décantation et l'épuration des eaux (propres mais non potables) avant leur rejet dans la rivière. Dès 2021, des filets piègeront les gros déchets avant qu'ils ne retournent au milieu naturel. Un nouveau système d'élimination des micropolluants et des microplastiques sera aussi déployé au sein de la station des eaux usées eauvitale de Dijon-Longvic.

DES ÉCOSYSTÈMES PRÉSERVÉS

On le foule, on s'y appuie, les arbres s'y enracinent, les insectes le creusent, la biodiversité en dépend : le sol, trait d'union entre le monde souterrain et la surface, est un terreau vivant sur lequel se construit la ville. Pour mieux appréhender le sol dijonnais, rencontre avec Lionel Ranjard, directeur de recherche à l'Institut national de la recherche agronomique et de l'environnement (Inrae).



Lionel Ranjard,
directeur de recherche à l'Inrae de Dijon

0 pesticide

pour l'entretien des espaces verts, de la voirie, des terrains sportifs et du cimetière communal. Le glyphosate, proscrit depuis fin 2016 pour l'entretien des espaces verts de la ville, a fait l'objet d'un arrêté d'interdiction totale à Dijon le 21 mars 2019.

269 espèces végétales

ont été recensées sur le plateau de la Cras.

34 hectares

dont 83% de forêt et 4 395 arbres sont dénombrés au parc de la Colombière.

79 ruches municipales

La ville produit son propre miel urbain, récompensé à plusieurs reprises pour sa qualité gustative et lauréat en 2018 du concours « Villes de Miel ».

Quels sont les caractéristiques du sol dijonnais ?

Il ressemble à une mosaïque. Des sols préservés côtoient des parcelles urbanisées. La biodiversité peut être altérée sous une surface recouverte par du béton ou du bitume mais elle résiste sous un sol resté perméable (espaces verts, trottoirs en gravillons...). On y trouve une faune qui regroupe les vers de terre, les collemboles ou des espèces de la microfaune comme les protozoaires ou les nématodes mais surtout des micro-organismes comme les bactéries, les champignons, les virus... On observe aussi l'apparition de nouveaux substrats comme les toitures végétalisées, des structures artificielles où la biodiversité se développe.

Quel rôle joue-t-il sur la biodiversité ?

Le sol est l'un des principaux réservoirs de biodiversité de la planète. Il peut contenir jusqu'à un million d'organismes dans un gramme de terre. Cette biomasse joue un rôle essentiel, notamment dans le développement des plantes en les protégeant des maladies et en leur fournissant des éléments minéraux nutritifs.

Comment la qualité du sol évolue-t-elle ?

Certaines pratiques comme l'utilisation de produits phytosanitaires appauvrissent la biodiversité et dégradent la qualité des sols. Les conséquences sont aujourd'hui identifiées : une diminution de 30% de la biodiversité entraîne une baisse de 50% de la productivité végétale.

Comment peut-on mieux connaître ce sol ?

L'Inrae et ses partenaires ont édité un atlas des bactéries du sol en France, un travail unique au monde. Dans le cadre du programme « Territoire d'innovation » visant à mettre en place un système alimentaire durable d'ici 2030, les équipes de l'unité mixte de recherche agroécologie étudieront 600 à 1 000 échantillons des sols de Dijon et sa région pour obtenir une photographie précise de leur état afin de mieux orienter les politiques d'usage agricole et urbain des sols.



La création d'une forêt urbaine de 5 500 m² à proximité de la piscine du Carrousel favorise le développement de la biodiversité dans le sol. Plus de 100 arbres comme des érables, des bouleaux, des micocouliers, des arbres de Judée, des féviers d'Amérique, des chênes, des noyers, des tilleuls, des sophoras, des alisiers et des sorbiers ont été plantés auxquels s'ajoutent 270 arbustes et 1 600 plantes vivaces.

ABEILLES DES RUCHES ABEILLES DES SOLS

Les abeilles vivent en groupe dans des ruches. Mais saviez-vous qu'il existe un grand nombre d'espèces d'abeilles dites "sauvages", qui vivent seules et préfèrent nicher dans le sol ? Dans l'agglomération dijonnaise, 181 espèces d'abeilles solitaires ont été recensées par les spécialistes lors d'une étude menée en 2017. « Elles sont précieuses pour la pollinisation, explique Stéphane Puissant, entomologiste au Jardin des sciences & biodiversité. Elles s'intéressent à des plantes parfois délaissées par les abeilles mellifères. » De taille inférieure aux abeilles communes – elles mesurent souvent 5 à 10 millimètres –, pas forcément rayées de jaune, elles creusent des petits trous dans la terre pour s'y réfugier et pondre. Les femelles ne vivent généralement qu'une saison, à la différence des reines des ruches qui règnent pendant plusieurs années. La préservation de ces abeilles sauvages passe par le maintien de sols accessibles comme des espaces verts et des trottoirs en terre battue plutôt qu'en bitume.





Aurore De Oliveira et Benoît Guénin résident dans le quartier Toison d'Or et sont impliqués dans la préservation du château de Pouilly et de son parc.

TOISON D'OR UN QUARTIER, DES AMBIANCES

Construit dans les années 1990, le quartier Toison d'Or a depuis attiré plus de 17 000 Dijonnais venus s'y installer. Parmi eux, Aurore De Oliveira et Benoît Guénin sont attachés à ses commerces et à ses espaces verts et plus particulièrement au château de Pouilly.

Benoît Guénin, 62 ans, militaire à la retraite et Aurore De Oliveira, 50 ans, fonctionnaire, ont emménagé à la Toison d'Or à la fin des années 1990. « *Le quartier est bien desservi. La proximité de la rocade facilitait mes déplacements lorsque je me rendais à mon travail, à Auxonne* », raconte Benoît. « *On trouve des écoles, des commerces. Grâce au bus et au tram, on rejoint facilement le centre-ville* », complète Aurore. Située au cœur du quartier, la place Granville a accueilli de nouveaux commerces et services au fil des années : pharmacie, presse, poste, banque... « *Quand il fait beau, les joueurs de pétanque se retrouvent sur cette place tandis que les enfants pataugent dans la fontaine* », sourit Aurore, insistant sur l'ambiance conviviale qui règne entre les habitants. Entre habitats collectifs, logements à loyer modéré et pavillons individuels, entre location et accession, la Toison d'Or répond à tous les besoins. « *Je regrette que les Dijonnais la réduisent à son centre commercial. Il existe un quartier et plusieurs ambiances* », estime Benoît.

Verdure et culture

Les deux habitants sont engagés dans la vie associative pour valoriser le château de Pouilly et son parc, un lieu chargé d'histoire qui leur est

cher. Benoît et Aurore, respectivement président de l'Association des amis du château de Pouilly et présidente de l'Association du château de Pouilly, ont été séduits par l'endroit, « *idéal pour lire au calme, jouer avec ses enfants, promener son chien* » d'après Benoît, agréable pour « *y flâner à l'ombre l'été ou marcher au milieu des couleurs à l'automne* » selon Aurore. Le quartier Toison d'Or abrite d'autres espaces verts : le parc de la Toison d'Or, le jardin japonais, la promenade du Suzon et le bois du Ru de Pouilly.

« *Ma fille de 20 ans aime aussi la proximité des salles de spectacle comme La Vapeur ou le Zénith* », raconte Aurore tandis que Benoît se réjouit de l'existence de l'espace socio-culturel Baudelaire depuis quelques années, « *qui répond aux attentes des habitants en proposant des activités variées* ». Plusieurs événements comme la fête de la musique organisée par La Vapeur, le marché bio ou Festiquartier complètent les animations locales.



Mairie de quartier Toison d'Or

10 bis, place Granville

03 80 48 83 83

Du lundi au vendredi de 9h à 12h et de 13h30 à 18h

Une extension de la ville, un pari gagnant

Dans les années 1990-2000, Dijon s'étend au nord : zones résidentielles, activités tertiaires et commerciales ont façonné le quartier Toison d'Or. L'installation de grands équipements comme le centre commercial ou le Zénith et le passage du tramway renforcent l'attractivité du quartier et permettent à la métropole d'asseoir son statut de capitale régionale.

La construction et l'aménagement du parc Valmy et de l'Hôpital privé Dijon Bourgogne à l'extrême nord étendent les limites de la ville. Le nom du quartier fait référence d'une part à la mythologie grecque avec Jason s'emparant de la toison d'or, et d'autre part, à un ordre chevaleresque fondé à Bruges en 1430 par Philippe le Bon, duc de Bourgogne, lors de son mariage avec Isabelle de Portugal, pour distinguer les membres de la noblesse des états bourguignons.

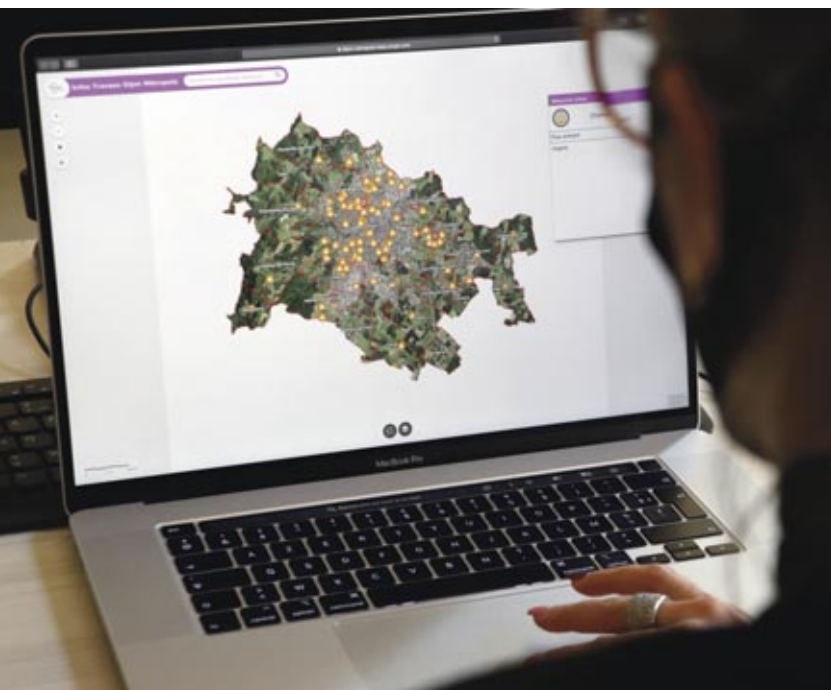


URBANISME

DEUX NOUVEAUX OUTILS

POUR VOUS FACILITER LE QUOTIDIEN

Depuis fin septembre, vous pouvez consulter une carte interactive en ligne des chantiers afin de suivre en temps réel les travaux en cours à Dijon et dans la métropole. Sur un autre site internet, vous trouverez les droits et obligations des propriétaires en matière d'urbanisme.



Votre trajet a été perturbé par des travaux ce matin en vous rendant au travail et vous vous demandez s'il faudra modifier votre parcours demain ? Une carte en ligne vous permet désormais de suivre les travaux en cours à Dijon et dans les 22 autres communes de la métropole. Vous pourrez obtenir des informations sur leur localisation, leur nature, leur durée et le nom des prestataires concernés. Dans le courant de l'automne, vous pourrez également localiser tous les arceaux à vélo.

Une carte interactive

Une fois sur l'interface, des cônes de chantier vous indiquent l'emplacement des travaux. Cliquez dessus pour obtenir des informations complémentaires sur le chantier qui vous intéresse (localisation, nature, durée...). Si vous suivez le lien « zoom sur », vous visualiserez de plus près la zone concernée. Des cercles ronds indiquent quant à eux les interventions de dernière minute effectuées par les concessionnaires de réseaux (Suez, Orange...).



metropole-dijon.fr/Actualites/Carto-Travaux

UNE CARTOGRAPHIE CONSULTABLE EN LIGNE

Vous souhaitez réaliser des travaux d'extension dans votre propriété ou construire votre logement ? Pour savoir si votre projet respecte le Plan local d'urbanisme intercommunal habitat et déplacements (PLUi-HD), vous pouvez désormais consulter une cartographie afin de visualiser les règles qui s'appliquent aux terrains de Dijon et de sa métropole. Il vous suffit d'entrer une adresse postale. En quelques clics, vous découvrirez si le terrain qui vous intéresse est constructible ou non, les hauteurs autorisées, les distances à respecter par rapport à la rue et aux voisins, etc. Un guide pratique téléchargeable sur metropole-dijon.fr rubrique « Services et Missions » puis « Urbanisme » complète cet outil numérique en précisant les démarches à suivre en fonction des travaux envisagés.



api-carto.dijon.fr/plui

"Il faut aider les habitants à visualiser en ligne les applications concrètes du PLUi-HD. Cette démarche apporte de la transparence à des règles complexes pour la construction sur des parcelles. Le PLUi-HD, qui régit un ensemble de règles, d'obligations mais aussi de possibilités données aux propriétaires, ne doit pas être un document déconnecté du citoyen. Cette cartographie le rend plus accessible et le démocratise."



PIERRE PRIBETICH

Adjoint en charge de l'urbanisme, des écoquartiers et du secteur sauvegardé

SERVICES PUBLICS

DES ACCUEILS SOCIAUX OUVRENT DANS LES QUARTIERS

Le premier accueil de proximité des services sociaux communs de la ville et de la métropole a ouvert en juin dans le quartier Grésilles.

Besoin d'un coup de pouce pour remplir un dossier administratif ou effectuer des formalités en ligne, d'informations pour obtenir un logement à loyer modéré ou d'un rendez-vous avec une assistante sociale ? Les habitants des Grésilles et de Toison d'Or trouveront dans les locaux investis par les services sociaux de la ville, du Centre communal d'action sociale (CCAS) et de Dijon métropole des réponses à leurs questions. Des espaces clairs et lumineux, un guichet accueillant, des bureaux dédiés à un accueil individuel en toute confidentialité : les personnes qui sollicitent une aide sociale sont reçues par l'un des onze agents dédiés. Elles sont accompagnées et, si nécessaire, orientées vers les services compétents.

Bientôt trois autres accueils

D'ici à quelques mois, un autre point d'information ouvrira à destination des habitants de Fontaine d'Ouche et des Bourroches et un autre pour ceux des quartiers Parc et Université. L'accueil situé au 11, rue de l'Hôpital, qui traite aujourd'hui les demandes de ces quartiers, restera le lieu de référence pour le centre-ville et Montchapet. Des permanences délocalisées et des rendez-vous à domicile pour les personnes ne pouvant se déplacer seront également organisés.



Accueil Grésilles-Toison d'Or
17 ter, avenue Champollion
Service social métropolitain 03 80 74 51 51



ANTOINE HOAREAU

Adjoint en charge des solidarités, de l'action sociale et de la lutte contre la pauvreté

"La justice sociale est au cœur de notre engagement. En ouvrant des accueils de proximité dans les quartiers, nous renforçons l'accès aux droits de tous les Dijonnais. Ce n'est pas aux habitants de venir à la ville, c'est à la ville de s'adresser au plus grand nombre."

Des mesures d'aides exceptionnelles

Afin de soutenir les foyers à faibles revenus dans le contexte de la crise sanitaire et économique, la ville a déployé un plan de mesures exceptionnelles jusqu'en décembre : plus de 150 000 € d'aides financières accordées par le CCAS, gratuité de la restauration scolaire, des accueils de loisirs et des cotisations sportives pour les ménages ayant des ressources inférieures à 1 200 € par mois. Une réduction de 50% est également accordée lors de l'inscription aux crèches, aux accueils de loisirs et aux activités sportives et culturelles pour les familles percevant moins de 1 400 €. Par ailleurs, 100 bourses supplémentaires de 500 € sont accordées aux étudiants. La ville renforce aussi son soutien au secteur caritatif à hauteur de 100 000 €.

ÉCOLOGIE URBAINE

L'HOSPITALITÉ AU SERVICE DE LA BIODIVERSITÉ

À Dijon, les espèces animales protégées nichent parfois dans des endroits insolites. L'espace boisé classé implanté sur le site de la future Cité internationale de la gastronomie et du vin est un refuge pour les oiseaux, comme le parc du centre hospitalier La Chartreuse.

Certains patients de l'hôpital général se souviennent de lui. Ils l'entendaient coasser tous les soirs. Le crapaud accoucheur est un habitué des lieux. En plein centre-ville de Dijon, au cœur du site où est construite la future Cité internationale de la gastronomie et du vin (CIGV), dans un espace boisé de plus de 3 000 m² au bord de l'Ouche, dominé par un platane de 25 mètres de haut et de 3,4 mètres de circonférence qui pousse depuis 1798, certaines espèces animales ont élu domicile depuis longtemps.

Le crapaud accoucheur, espèce caractérisée par le fait que le mâle porte les œufs, en fait partie. Les scientifiques ont recensé une demi-douzaine de ces crapauds protégés par les lois française et européenne. Protégés également, les tritons palmés peuplent ce petit morceau de verdure urbaine et au moins une douzaine de lézards des murailles. Des oiseaux aussi nichent ici, en particulier des hirondelles des fenêtres qui avaient installé leur nid dans les bâtiments modernes de l'hôpital. Ces bâtiments ayant été démolis pour faire place à l'écoquartier, des tours portant des nids artificiels et équipées d'enceintes émettant des cris de cette espèce ont été



Sur le site de la future Cité internationale de la gastronomie et du vin, des tours portant des nids artificiels et équipées d'enceintes émettant des cris d'hirondelles des fenêtres ont été installées.

installées. En avril, Ruchappy a également implanté trois ruches dans l'espace boisé. Plus de 120 000 abeilles fabriquent ainsi le miel de la CIGV. Un mois plus tard, plus de 20 kilogrammes de miel avaient déjà été produits.

Le parc de La Chartreuse, un paradis pour oiseaux

Sur les 25 hectares qu'occupe le centre hospitalier La Chartreuse, 15 sont des espaces verts comprenant près de 800 arbres. Ce parc est géré de manière à préserver la nature, ce qui a valu au site d'être classé « refuge » par la Ligue de protection des oiseaux (LPO). « C'est un espace vert où les exploitants s'engagent à réunir les conditions propices à la faune et à la flore sauvages, à refuser les produits phytosanitaires, à réduire leur impact sur l'environnement et à interdire la chasse », résume Étienne Colliat-Dangus, chargé d'études à la LPO de Côte-d'Or.

Autant de conditions remplies à La Chartreuse, où l'on recensait 43 espèces d'oiseaux en 2011. Une nouvelle étude sera menée l'an prochain pour actualiser ce chiffre. Parmi ces volatiles figurent le simple plongeur, capable de marcher sous l'eau pour trouver ses proies, mais aussi la mésange, le pic-vert, le pic-épeiche, le pinson des arbres. Un couple de faucons crécerelles a même choisi le Puits de Moïse pour installer son nid. La LPO travaille main dans la main avec le responsable des espaces verts du centre hospitalier et offre les meilleures conditions de vie possible aux oiseaux. Ils ont pour cela installé des nichoirs et pratiquent aussi la fauche tardive dans certains secteurs du parc pour préserver la biodiversité.

Des aigrettes rares au port du canal

Inaccessible aux promeneurs, l'île aux oiseaux située au cœur du port du canal, est un abri précieux pour les volatiles. Les bénévoles de la Ligue de protection des oiseaux y ont observé un nid d'aigrettes garzettes, des oiseaux qui ressemblent aux hérons cendrés, assez courants dans la région, à ceci près qu'ils sont plus petits et de couleur blanche. Quatre poussins sont nés cette année et ont pris leur envol. La reproduction de ces aigrettes est rare à Dijon. Elle avait déjà été observée en 2014 au parc de la Colombière.



EN BREF

Balade décou'Verte à Dijon

Retrouvez la richesse et la variété du patrimoine naturel dijonnais à travers une exposition de photographies vous conduisant entre les combes, les parcs, les jardins, les squares et les chemins arborés de tous les quartiers. **Place de la Sainte-Chapelle jusqu'à fin octobre.**

Vies et visages des changements climatique

La crise climatique a depuis plusieurs années des impacts dévastateurs sur les populations les plus vulnérables dans le monde. Une exposition proposée par Oxfam France illustre ces réalités.

**Du 23 octobre
au 16 novembre**

**Grilles du jardin Darcy
Conférence-débat inaugurale
le 23/10 à 18h à l'hôtel
Despringles, 51, rue Monge
Atelier fresque de climat
le 14 novembre de 14h à 18h
à la grande orangerie,
jardin de l'Arquebuse
dijon@oxfamfrance.org**



Le centre hospitalier La Chartreuse a obtenu le label ÉcoJardin en 2018 pour la gestion environnementale de son parc. C'est le premier hôpital français à obtenir une telle distinction.

EXPOSITION

PLONGEZ AU CŒUR DES SAISONS

Records de températures en été, couleurs d'automne, neige en hiver, renaissance de la nature au printemps. À l'heure du changement climatique, pouvons-nous dire, selon l'expression consacrée, « *qu'il n'y a plus de saisons* » ? Si tout le monde vit à leur rythme, les saisons ont encore des secrets que l'exposition *Au cœur des saisons* tente de percer jusqu'en janvier 2022 au Jardin des sciences & biodiversité.

1 2 Après une entrée en matière sur le fonctionnement de l'ensoleillement intitulée « *Les saisons, c'est astronomique !* », plusieurs salles colorées projettent le visiteur dans l'été, l'automne, l'hiver puis le printemps à travers l'observation de la faune et la flore locale. Les explications lors des visites guidées invitent à s'interroger sur le dérèglement climatique.

3 L'exposition est participative. Le Jardin des sciences a lancé un appel sur les réseaux sociaux afin de récolter des photos de l'Ours Pompon sous la neige, au printemps, à l'automne et en été. Des dizaines de clichés réalisés par des Dijonnais ont été collectés et exposés.

4 La visite s'achève sur une place de marché reconstituée valorisant les légumes de saison et soulignant l'impact positif de la production locale et du respect de la saisonnalité.



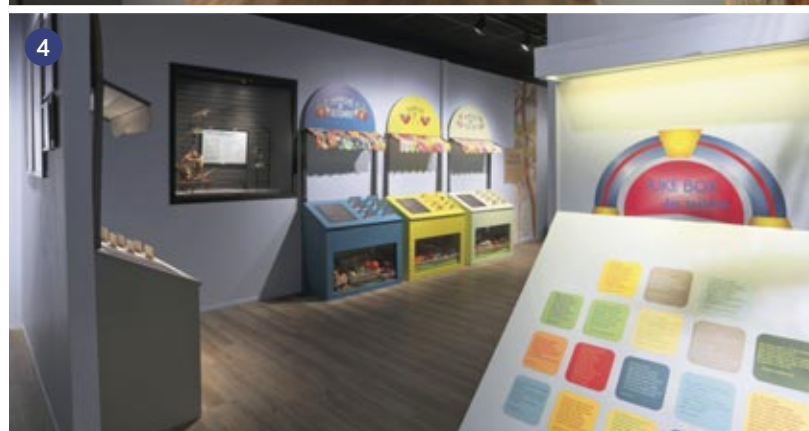
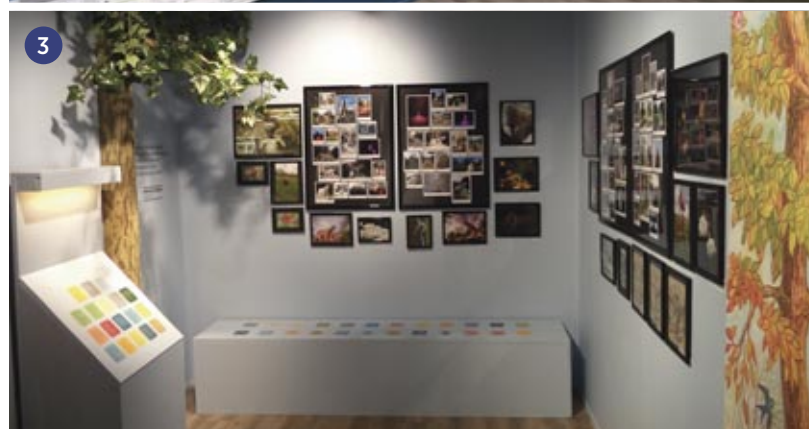
Au cœur des saisons
 Entrée libre aux horaires d'ouverture du Jardin des sciences & biodiversité et lors des visites guidées samedis 17 octobre et 12 décembre à 15h, sur inscription au 03 80 48 82 00

Agir aujourd'hui pour demain

Dans le cadre du plan Biodiversité, le Jardin des sciences & biodiversité développe les sciences participatives. Le but : sensibiliser le public, faire progresser les connaissances et encourager de nouvelles pratiques chez les habitants.

La végétalisation des voies du tramway, le choix des végétaux pour assurer la pollinisation toute l'année, les jardins partagés pour une meilleure gestion de l'eau, un jardinage au naturel ou encore le programme « J'adopte un pied d'arbre » traduisent l'engagement du Jardin des sciences & biodiversité pour faire de Dijon une ville plus écoresponsable.

ma-nature.dijon.fr



ENVIRONNEMENT

LES MULTI-ACCUEILS LUTTENT CONTRE LE GASPILLAGE ALIMENTAIRE

La journée nationale de lutte contre le gaspillage alimentaire se tiendra le 16 octobre. À Dijon, pour réduire la quantité d'aliments jetée dans les multi-accueils, le personnel des établissements de Fontaine d'Ouche, du centre-ville et de Montchapet ont mis en place de nouvelles pratiques. Si elles s'avèrent efficaces, elles pourraient être appliquées dans tous les multi-accueils de la ville.

Des pesées effectuées en 2019 dans les multi-accueils de la ville ont montré qu'en moyenne, 99 grammes de nourriture étaient gaspillés par enfant et par repas. La ville a depuis travaillé avec son fournisseur de repas pour revoir légèrement à la baisse les quantités livrées, tout en respectant les recommandations nutritionnelles pour l'alimentation des enfants. En complément, une nouvelle méthode a été testée dans trois multi-accueils (Fontaine d'Ouche, centre-ville, Montchapet). Un tableau récapitule les quantités de pain, de fromage et de fruits à servir par tranche d'âge. Qu'ils aient entre deux mois et trois ans, les petits n'ont en effet pas les mêmes besoins et le même appétit.



Resservir au lieu de trop remplir

Au multi-accueil Fontaine d'Ouche, le personnel en charge du déjeuner a modifié ses habitudes, remplissant moins les assiettes qu'avant l'étude. Les enfants sont resservis s'ils ont encore faim. Les grands sont responsabilisés. Ils peuvent se servir eux-mêmes ou demander une portion adaptée à leur faim. Afin d'éviter tout gâchis supplémentaire, les parents sont invités à décommander les repas le plus en amont possible de l'absence de leur enfant. Une formation complémentaire du personnel municipal est prévue fin 2020 pour mieux évaluer les portions à préparer en fonction de chaque enfant. De nouvelles pesées seront ensuite effectuées pour mesurer les progrès en matière de gaspillage alimentaire de ces trois établissements.

Les écoles impliquées

Depuis 2017, les cantines des écoles maternelles et primaires sont engagées dans la lutte contre le gaspillage alimentaire. Après trois semaines de pesée des restes dans neuf établissements, les résultats ont montré qu'en moyenne, 160 g de nourriture par repas et par enfant terminaient à la poubelle. Généralisées en 2019 aux 47 restaurants scolaires de la ville par cycle de trois semaines, les pesées sont réalisées après chaque repas avec les enfants pour les sensibiliser au gaspillage alimentaire. Depuis 2017, le gaspillage alimentaire a ainsi diminué de 40% dans les cantines scolaires. Les économies réalisées grâce à cette baisse ont été réinvesties dans l'acquisition de produits de meilleure qualité. Ainsi, la part du bio dans les plats servis dans les cantines scolaires s'élève à 35%.

SENIORS

SI VOUS SORTIEZ ?

Dijon, ville amie des aînés, maintient cet automne des offres de sortie destinées aux seniors, plus fragiles face à la Covid-19, tout en s'adaptant à la situation sanitaire. Votre mère, votre grand-père, vos voisins ou vous-même pouvez ainsi profiter de ces nouvelles activités.



Un sésame pour assister à des conférences

Outre la centaine d'activités mise en place chaque année par l'association des seniors dijonnais de plus de 55 ans, l'Opad dévoile en octobre une « carte conférence ». Des arts au cosmos en passant par le bien-être, la géographie, l'histoire ou le patrimoine dijonnais, en salle, dans les musées ou dans les rues de la ville, les détenteurs de cette carte pourront participer aux conférences de leur choix. Près de 25 thèmes comprenant chacun plusieurs conférences enrichissent ainsi le programme de l'Opad.

Opad, cour du Caron.

Renseignements, inscriptions et tarifs au 03 80 70 02 03.

Nouveau programme des activités sur opad-dijon.fr



LYDIE PFANDER-MÉNY

Adjointe au maire en charge des seniors, de la politique de l'âge et des relations intergénérationnelles

“Après un long temps de confinement au printemps, il est indispensable de proposer à nouveau des activités aux seniors dijonnais. La collectivité soutient tous les formats d'événement adaptés à la situation sanitaire pour ne laisser personne tomber dans l'isolement.”

EN BREF

Plus de 60 ans ?
C'est pour vous !

Marinéa interprète les titres de France Gall. Un concert organisé par le Centre communal d'action sociale de la ville.

Mardi 13 octobre à 14h30, théâtre de la Fontaine d'Ouche, 15, place de la Fontaine d'Ouche.

Accès pour les personnes à mobilité réduite.

Infos et inscriptions à la Maison des Seniors, rue Mère Javouhey, 03 80 74 71 71.

UNIS CITÉ

Les « Voy'Âgeurs » accompagnés dans leurs déplacements



Le programme « Voy'Âgeurs » lancé par l'association Unis-Cité s'adresse aux seniors habitant à Dijon et dans les communes de la métropole souhaitant mieux appréhender leurs déplacements en bus, en tram ou à vélo et dans les parkings de la ville et retrouver peu à peu leur autonomie. Deux fois par semaine, huit volontaires en service civique iront chercher à domicile les seniors inscrits, dans le respect des mesures sanitaires en vigueur. Ils les accompagneront ensuite sur les itinéraires de leur choix afin de les informer et les rassurer aux différentes étapes de leurs déplacements : arrêts, horaires, borne d'achat et de recharge des tickets, sièges adaptés... Les « Voy'Âgeurs » peuvent également se remettre en selle et découvrir les DiviaVélo, les DiviaVélodi et les DiviaVélopark.

Les personnes possédant un véhicule pourront quant à elles se familiariser avec les nouveaux horodateurs et l'utilisation des dix parkings DiviaPark.

Du 15 octobre au 14 juin.

Inscription : Marie Boulier au 07 62 01 26 60 ou mboulier@uniscite.fr



MAISON DES SENIORS

À la découverte des œuvres des musées

À l'occasion de la Semaine bleue, événement national dédié aux seniors, la ville a repensé ses actions pour limiter les risques liés à la Covid-19. À la place du traditionnel spectacle de clôture auquel près de 3 000 seniors assistent, 880 Dijonnais pourront cette année découvrir les œuvres majeures des musées des Beaux-Arts et de la Vie bourguignonne.

Visites guidées par groupe de 20 personnes jusqu'au 30 octobre, à 10h, 14h30 et 16h. Renseignements et inscription dans la limite des places disponibles à la Maison des seniors, rue Mère Javouhey, 03 80 74 71 71, maisondesseniors@ccas-dijon.fr

MUSIQUES ACTUELLES

YANN RIVOAL,
DIRECTEUR DE LA VAPEUR« NE PAS SACRIFIER TOUTE
CONVIVIALITÉ SUR L'AUTEL
DU CONCERT MASQUÉ »

Face aux incertitudes qui planent sur le monde de la culture et plus particulièrement sur les salles de spectacle, La Vapeur, salle de musiques actuelles de Dijon, s'adapte à tâtons. Son directeur, Yann Rivoal, s'exprime sur cette rentrée spéciale.

Comment avez-vous vécu ces derniers mois ?

Il n'y a eu aucun concert à La Vapeur entre le 12 mars et le 10 septembre. Pendant le confinement et après, nous avons essayé de nous renseigner pour connaître les conditions de reprise des salles de concert et envisager avec les artistes l'adaptation, le report ou l'annulation de leur spectacle. La Vapeur a programmé des artistes locaux dans des structures à qui nous voulions donner un coup de pouce (Péniche Cancale, Un Singe en Hiver) et accueilli des musiciens en résidence sans public.

Comment se porte l'équipe de La Vapeur ?

Nous avons eu recours au chômage partiel et au télétravail au début de la crise sanitaire mais ce n'est plus le cas. Les 14 salariés permanents travaillent de nouveau au bureau. Nous avons la chance d'avoir suffisamment de subventions pour terminer l'année, contrairement à d'autres structures non ou moins subventionnées.

Comment adaptez-vous la programmation ?

C'est compliqué. Nous sommes en colère contre le mode de communication du gouvernement. Nous avons eu des indications sur les conditions d'organisation de la rentrée fin août. C'est désolant et frustrant de devoir attendre aussi longtemps. Nous sommes obligés de recommencer tout le travail et remettre à plat la programmation. Pour ajouter des dates supplémentaires, nous avons besoin de temps, de savoir ce que les uns et les autres sont en capacité de proposer. Les concerts debout sont interdits pendant une durée indéterminée et les spectateurs, dont le nombre est limité à 200 à La Vapeur (en zone rouge), doivent être assis et porter un masque. Nous avons arrêté



Yann Rivoal, directeur et programmeur de La Vapeur.

d'attendre et réfléchi à ce que nous allions proposer. Nous sommes ainsi très heureux d'avoir pu organiser un concert (Yin Yin et Badneighbour le 10 septembre) après six mois de fermeture et d'avoir accueilli des artistes sur scène et un public devant. Par ailleurs, les studios de répétition ont rouvert le 7 septembre en s'adaptant au protocole. Pour les événements programmés entre octobre et décembre, nous regardons au cas par cas qui est d'accord et qui peut s'adapter.

Qu'allez-vous proposer ?

Nous avons souhaité maintenir les rendez-vous avec le public en dehors des concerts : les « Music Story », des conférences autour de l'histoire des musiques actuelles, les séances d'écoute de la programmation ainsi que les projets dans les établissements scolaires ou encore les ateliers pratiques et théoriques pour les musiciens. Nous



Les concerts « debout » en salle sont proscrits et seules les représentations avec des spectateurs assis et port du masque sont autorisées (sans distanciation dans les zones vertes, avec distanciation dans les zones rouges). En extérieur, toute forme de spectacle dans la limite de 5 000 personnes est soumise à autorisation préfectorale. À La Vapeur, la jauge est limitée à 200 personnes.

avons envie d'offrir aux spectateurs des moments de culture et de convivialité sans qu'ils soient trop dégradés, notamment avant et après les concerts. Nous ne voulons pas sacrifier toute convivialité sur l'autel du concert masqué.

Les habitués, bénévoles, abonnés, spectateurs, sont-ils toujours au rendez-vous ?

De nombreux bénévoles veulent continuer à être actifs. Nous gardons le lien avec eux par mail et dans un groupe Facebook. Ils vont nous aider à améliorer l'accueil du public et des artistes. Quant aux abonnés, suite aux annulations et aux reports la saison dernière, nous leur avons offert la carte Vapeur pour la saison à venir. Beaucoup l'ont repris. Nous aimerions les convier à une soirée spéciale, c'est un peu tôt.

La Vapeur a maintenu le premier concert prévu de la saison (Yin Yin et Badneighbour) le 10 septembre face à un public assis et masqué.

Les événements à venir

Conférence. Music Story #3 - 1975-1990 : de la chanson à texte à un paysage polymorphe. **Samedi 10 octobre à 16h à la bibliothèque La Nef. Gratuit. Réservation obligatoire.**

Concert, rock stoner. Mars Red Sky.
Samedi 10 octobre à 20h30

Formation. La Frite en classe
Un instrument électronique collectif d'expérimentation sonore à utiliser en classe encadré par les enseignants de manière autonome. À destination des enseignants du premier et second degré.
Mercredi 14 octobre à 13h30 à La Vapeur. Gratuit sur réservation.

Concert, soul. Victor Solf.
Jeudi 15 octobre à 20h30

Ciné-concerts. Zik & courts, j'en veux encore !
Vendredi 23 octobre à 20h. Dans le cadre de Fenêtres sur courts

Workshop. Les pédales d'effets
Pour les guitaristes, bassistes, claviéristes, chanteurs de tout niveau.
Samedi 31 octobre à 17 h à La Vapeur. Gratuit. Réservation obligatoire.

Conférence. Music Story #4 - 1990-2000 : rock français, french touch, rap d'ici et nouvelle scène. **Samedi 7 novembre à 16 h à la bibliothèque La Nef. Gratuit. Réservation obligatoire.**

lavapeur.com

SÉRIE "LES LIEUX DE L'ART CONTEMPORAIN"

CE QUE VOUS NE SAVIEZ (PEUT-ÊTRE) PAS ENCORE SUR LE CONSORTIUM MUSEUM

Histoire, dates clés, anecdotes ou événements. Chaque mois un lieu dijonnais de l'art contemporain se dévoile. En octobre, le Consortium Museum inaugure le feuilleton.

1 NOM

Le Coin du Miroir est l'association qui a fondé le Consortium en 1977. Le nom « Le Consortium » arrivera plus tardivement et il n'a pas été choisi au hasard : l'association s'est installée place des Halles en 1982 dans un ancien magasin d'électroménager. Les fondateurs décident alors d'en conserver le nom, « Le Consortium ».



"Le Consortium Museum offre aux Dijonnais la possibilité d'accéder simplement au meilleur de l'art de notre époque sans prendre le train ni l'avion"
Éric Troncy,
directeur
du Consortium
Museum

2 DATES MARQUANTES

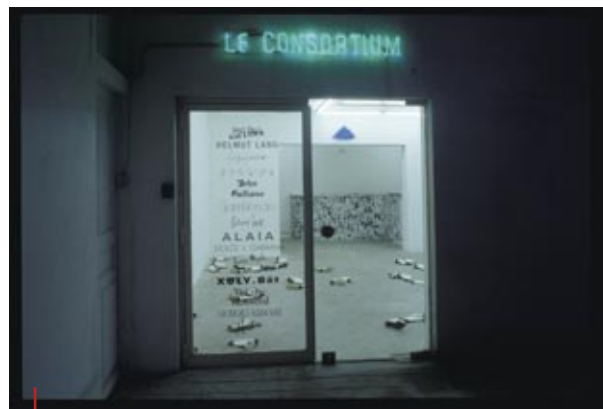
Hans-Peter Feldmann est le premier artiste à intégrer la collection du Consortium en 1979. Aujourd'hui, près de 370 œuvres la constituent. Le Centre Pompidou a consacré une exposition à cet établissement intitulée *dijon/le consortium.coll* en 1998.



L'exposition *dijon/le consortium.coll* au Centre Pompidou.

5 LIEUX

Le Coin du Miroir a occupé de nombreux espaces à Dijon : l'étage d'une **librairie** alternative rue Chabot-Charny, un **appartement** rue Saumaise, un **magasin d'électroménager** place des Halles... Depuis 2012, des expositions hors-murs sont aussi présentées à l'**Académie Conti**, une maison du XVIII^e siècle située à Vosne-Romanée. Construite par L'Héritier-Guyot dans les années 1940, l'**usine** dans laquelle est désormais installée le Consortium Museum rue de Longvic a été rénovée et agrandie par Shigeru Ban et Jean de Gastines en 2011.



Vue de l'entrée du Consortium rue Quentin lors de l'exposition personnelle de Sylvie Fleury en 1994.

2 ŒUVRES EMBLÉMATIQUES

À l'automne 1997, le Consortium présente *Christmas/Griffet*, une œuvre monumentale de Bertrand Lavier. Installée dans la cour de l'Usine rue de Longvic, elle était composée d'un camion-grue militaire décoré de guirlandes et de boules de Noël.

En 1999, l'artiste américaine Amy O'Neill participe à l'exposition *The bastards kids of drella* au Consortium. Elle y présente une pièce intitulée *Post Prom* : une installation reproduisant le décor d'une fin de bal de promotion américain, en référence au film *Carrie* de Brian de Palma. Le soir du vernissage, sous les confettis, les rubans et les ballons suspendus, on pouvait découvrir les mains de l'artiste s'agiter au-dessus du buffet et servir des boissons à l'aveugle.



1 LIBRAIRIE

En plus de ses espaces d'exposition, le Consortium Museum est également doté d'une librairie, qui propose une sélection d'ouvrages et de revues en lien avec l'art et la philosophie.

1 SALLE DE PROJECTION

Le Consortium Museum possède une salle de projection qui diffuse des films et des vidéos d'artistes tous les dimanches.



4 ÉVÉNEMENTS

13 et 14 octobre, 20h : Festival Art Danse – Annabelle Pulcini, *The New Number Ordre*

16 octobre, 19h : soirée Selected by Florent, le nouveau rendez-vous mensuel du Consortium Museum, avec un concert du groupe Mai Mai Mai

21 octobre, 19h : Festival Art Danse – Jérôme Bel, *Retrospective* et *Conférence sur rien*

Jauge limitée pour tous ces événements.
Réservation obligatoire.



37, rue de Longvic
03 80 68 45 55 - leconsortium.fr

Les expositions temporaires se terminent le 18 octobre mais le Consortium Museum reste ouvert : la librairie et l'exposition *New York : The Eighties ; Part Two* seront accessibles au public pendant toute la période de montage des futures expositions.



Lors du concert des Marquises dans la cour du Consortium au mois d'août dans le cadre des soirées Selected by Florent.

Rendez-vous en ville

Retrouvez ici nos idées sorties pour le mois d'octobre : **festivals, concerts, visites, spectacles, expositions...** La vie culturelle dijonnaise reprend. Et c'est tant mieux. L'agenda complet sur dijon.fr, en partenariat avec Jondi.

BM
Bibliothèque
municipale de Dijon

VISITE, CONCERT, SPECTACLE

BIBLIOTHÈQUE MUNICIPALE

La nature à fleur de pages

La BM vous propose une sélection de documents autour de la botanique gourmande ainsi que de beaux livres anciens de botanique. La visite sera suivie d'un atelier plastique pour fabriquer votre marque-page « nature » en papier marbré.

Mercredi 14 octobre à 15h.

Bibliothèque patrimoniale et d'étude,
5, rue de l'École de Droit.

Durée : 1h. Tout public à partir de 12 ans.
Inscription sur place ou par téléphone
au 03 80 48 82 30

Capriccio d'amore, l'amour en tranches fines

Les Traversées baroques invitent l'ensemble suisse Chiome D'Oro dans un programme au sang chaud. Ce concert, en petite formation, dissèque les relations amoureuses et vous fera pleurer de rire et de tristesse de la rencontre à la séparation. Ce programme original est concocté sous la forme d'un petit opéra de poche reconstitué, autour de deux chanteurs (Capucine Keller, soprano et Renaud Delaigue, basse) et de deux instrumentistes (Cecilia Knudtsen, viole de gambe et Pierre-Louis Rézat, clavecin).

Dimanche 18 octobre à 12h.

Bibliothèque patrimoniale et d'étude,
5, rue de l'École de Droit. Salle de lecture.
Durée : 45 min. Tout public.

Inscription par téléphone au 07 86 36 08 23
ou par mail à contact@traversees-baroques.fr

Un dimanche à la bibliothèque

La bibliothèque Fontaine d'Ouche et la médiathèque Champollion sont ouvertes trois dimanches par an.

Dimanche 11 octobre de 14h à 18h.

Concert de Ladislava (classiques du jazz manouche sur des rythmes tziganes) à 15h, bibliothèque Fontaine d'Ouche. Durée : 1h30.

Tout public. Entrée libre dans la limite des places disponibles.

bm.dijon.fr

COURT-MÉTRAGE

FESTIVAL FENÊTRES SUR COURTS



Cette année, le festival international du court-métrage de Dijon Fenêtres sur courts fête ses 25 ans. Plan9, l'association qui porte le festival, promeut le court-métrage. Cette année, le public découvrirra une sélection de plus de 100 films, de la comédie à l'horreur en passant par le drame et l'animation. Au programme : quatre compétitions (francophone, européenne, internationale et régionale) mais aussi des projections thématiques (nuit de l'animation, ciné-goûter, focus Portugal). Le village du festival sera installé devant le cinéma Eldorado. Les spectateurs profiteront d'un espace convivial et animé pour se restaurer, boire un verre et rencontrer les réalisateurs, acteurs et producteurs invités.

Du 31 octobre au 7 novembre.

Programme, lieux et tarifs sur fenetres-sur-courts.com

EXPOSITION

HALLE 38 - ANNÉES TROPIQUES



L'exposition présente le travail des artistes installés à la Halle 38 de 2017 à 2019 dans deux lieux emblématiques de la vie artistique dijonnaise : d'un côté, Les Bains du Nord, espace d'exposition permanent du Fonds régional d'art contemporain de Bourgogne, et de l'autre, le musée des Beaux-Arts.

Jusqu'au 4 janvier.

Musée des Beaux-Arts,
palais des Ducs et des États de Bourgogne.

Entrée gratuite
beaux-arts.dijon.fr

Jusqu'au 3 janvier.

FRAC Bourgogne - Bains du Nord,
16, rue Quentin.
frac-bourgogne.org

EXPOSITION

LA FABRIQUE DES COLLECTIONS - 10 ANS D'ACQUISITIONS AU MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE DIJON

Pendant la rénovation du musée, la « Fabrique des collections » s'est poursuivie, rassemblant plus de 250 nouvelles pièces entre 2010 et 2020, portée à la fois par une politique volontariste de la ville de Dijon, le soutien de l'État, la générosité des donateurs et l'engagement des artistes.

Musée des Beaux-Arts jusqu'au 4 janvier 2021

MUSIQUE

LAST DISORDER LANCE SON LABEL

Après trois années de soirées concerts et de soutien à la scène alternative, Last Disorder lance son label. Le temps d'une soirée, l'association propose à la vente un CD, un vinyle et une K7 et organise trois concerts, à savourer assis afin de respecter les conditions sanitaires (gel désinfectant aux entrées, port du masque obligatoire et désinfection de l'espace entre chaque représentation).

Vendredi 23 octobre à partir de 18h.

Cellier de Clairvaux, 27, boulevard de la Trémouille. Tarif : 6€.
Réservation conseillée (jauge limitée) : lastdisorder21@gmail.com.
Bar et restauration sur place.

FESTIVAL

À L'AVENTURE

Le festival Les Écrans de l'aventure, rendez-vous incontournable de l'automne des amateurs de sensations fortes, revient pour sa 29^e édition, présidée par Éric Brossier, navigateur, réalisateur et capitaine d'un voilier polaire. Depuis 1992, ce festival est une occasion de visionner les meilleures productions audiovisuelles internationales et de rencontrer les professionnels de l'image, aventuriers et voyageurs. Cet événement propose à un public toujours plus nombreux d'assister aux projections, débats, expositions, rencontres et de partager des moments d'intense émotion avec les invités, sans oublier le bar de l'aventure et le café littéraire. Nouveauté cette année : une ciné-conférence à destination des étudiants en présence de l'explorateur de 27 ans Eliott Schonfeld. Il présentera son film *Himalaya*, la marche au-dessus qui a obtenu aux Écrans de l'aventure 2019 le prix des jeunes de la ville de Dijon.

Du 15 au 18 octobre.

Cinémas Olympia & Darcy.
lesecransdelaventure.com



THÉÂTRE DIJON BOURGOGNE

UN MONDE MEILLEUR, ÉPILOGUE

Benoît Lambert offre à Christophe Brault un seul en scène taillé sur mesure : ensemble, ils abordent l'histoire mouvementée de notre espèce, et sa conclusion annoncée. Comment allons-nous nous comporter, si la fin est proche ? Une (fausse) conférence où le rire sert une réflexion sur nos rêves d'un monde meilleur.

Du 6 au 17 octobre

Salle Jacques-Fornier. Durée estimée : 1h15



La salle Carnot.



La salle Marcelle-Pardé.

TOUS EN SALLE

À partir du 18 octobre, trois salles de sport municipales ouvriront gratuitement aux habitants le week-end et pendant les petites vacances scolaires. Basket, hand, volley ou badminton sont au programme.

Vous avez profité des parcs et jardins de la ville pour faire du sport en famille pendant les beaux jours et vous cherchez un nouveau terrain de jeu près de chez vous ? Pour rendre davantage accessible le sport, à partir du 18 octobre, le gymnase de l'école Camille-Flammarion et les salles Carnot et Marcelle-Pardé seront ouverts gratuitement une à plusieurs fois par semaine. Les Dijonnais pourront y pratiquer le basket-ball, le hand-ball, le volley-ball et le badminton. Les salles et les filets seront mis à disposition par la ville, le petit matériel (raquettes, ballons, volants de badminton) restera à la charge des participants.

Deux créneaux par semaine

Deux sessions seront réservées, de 9h15 à 10h30 ou de 10h30 à 11h45 le dimanche matin durant l'année et du lundi au samedi pendant les petites vacances scolaires. Les activités auront lieu en présence d'un agent municipal qui s'assurera du bon déroulé de chaque séance. Les familles, les jeunes adultes et les personnes en situation de handicap pourront ainsi pratiquer à plusieurs des activités physiques et sportives sans devoir adhérer à une association. Les sports proposés ainsi que le nombre de gymnases concerné pourraient ensuite être élargis.



Modalités et inscription obligatoire sur dijon.fr

Salle Carnot, rue Diderot

Salle Marcelle-Pardé, rue Condorcet

Gymnase de l'école Camille-Flammarion, boulevard des Martyrs de la Résistance



Le gymnase de l'école Camille-Flammarion, inauguré en 2011.

EN BREF

Vacances de la Toussaint Des activités accessibles dès 2 ans

40 disciplines sportives et 15 culturelles vous attendent dans le cadre de Dijon sport découverte vacances : badminton, aquagym, escalade, patinage sur glace, ateliers d'arts plastiques ou design.

Tarifcation indexée aux ressources et créneaux ouverts à tous les niveaux. Inscription jusqu'au 25 octobre sur eservices.dijon.fr Programme sur dijon.fr

Sport et sensibilisation au cancer du sein

Des séances d'aquagym accessibles à tous seront proposées dans les piscines de la Fontaine d'Ouche et des Grésilles à l'occasion d'Octobre rose, mois de sensibilisation au dépistage du cancer du sein.

Piscine de la Fontaine d'Ouche : jeudi 8 octobre de 18h45 à 19h30

Rue de Ribeauvillé
Bus : Liane 3 arrêt piscine
Piscine des Grésilles :

vendredi 9 octobre de 19h à 20h

Rue allée Marius-Chanteur
Bus : Liane 3 / Corol arrêt CRI Dallas

Plus d'infos au 03 80 48 80 60

Retrouvez le programme complet d'Octobre rose sur metropole-dijon.fr

Odyssea lance son challenge connecté

Pour la 15^e édition d'Odyssea Dijon, un défi est lancé contre le cancer : chaque participant est invité à courir ou marcher sur une distance de 5 km à 10 km. Pour en savoir plus et rejoindre la vague rose déjà mobilisée, rendez-vous sur odyssea.info.

Du 5 au 11 octobre



« Pourquoi pas ? »

Émilien

« Ce dispositif est peut-être l'occasion d'aller taper dans la balle plusieurs fois par an sans devoir s'engager. »

« Se faire plaisir »

Agnès

« Faire du sport dépend souvent de la météo. Avec les disciplines proposées en salle, je n'ai plus d'excuse ! L'ouverture gratuite de ces gymnases surtout le dimanche matin peut intéresser beaucoup de Dijonnais. »



RUGBY

LES CLUBS DIJONNAIS

INTÈGRENT DEUX CHAMPIONNATS

La saison de rugby débute. Les deux équipes professionnelles dijonnaises n'avaient pas rencontré d'adversaires depuis mars. Elles rejoignent chacune un nouveau championnat : le Rugby féminin Dijon Bourgogne en Élite 2 et le Stade dijonnais en Nationale.



Les Gazelles du Rugby féminin Dijon Bourgogne



Le Stade dijonnais lors d'une rencontre au stade Bourillot

Les Gazelles du Rugby féminin Dijon Bourgogne (RFDB) font leur retour en Élite 2, une quinzaine d'années après avoir quitté cette deuxième division nationale. « Plusieurs joueuses faisaient déjà partie du groupe à l'époque. Revenir à ce niveau est un moment fort », confie Arthur Mirepoix, manager général du RFDB. Le club dijonnais, premier de sa poule de Fédérale 1 la saison passée, sait qu'il a des efforts à fournir dans ce nouveau championnat composé de dix équipes. « Nous n'avons rien à perdre, surtout face à de grosses écuries comme La Rochelle ou Limoges. Nous tenterons d'atteindre la meilleure place possible en nous concentrant sur le maintien », ajoute le manager. Les joueuses parcourront près de 10 000 km pendant la saison pour disputer les rencontres à l'extérieur, en majeure partie jouées dans le sud-ouest de la France. « C'est aussi un grand changement dans notre fonctionnement et nos habitudes. Ce ne sera pas toujours simple, notamment sur le plan financier. Au-delà de la ville, nous sommes toujours à la recherche de partenaires et de mécènes pour nous aider », ajoute Arthur Mirepoix. Les cadettes du RFDB évoluent quant à elles en Élite 1, le plus haut niveau national, pour la seconde saison consécutive.

Le Stade dijonnais rejoint la Nationale

Le nouveau championnat de Nationale réunit les quatorze meilleures équipes de la dernière saison de Fédérale 1. Les hommes de Renaud Gourdon, deuxièmes de leur poule à l'arrêt de la compétition au printemps, ont gagné leur place dans cette belle arène du rugby. Ce troisième échelon national, véritable tremplin vers l'élite, distribuera deux billets pour la Pro D2 à la fin de l'exercice. Les phases finales seront inspirées du Top 14 avec des barrages pour les clubs classés de la 3^e à la 6^e place. Une qualification directe pour les demi-finales sera assurée aux deux premiers du classement. Bourg-en-Bresse, Dax, Bourgoin ou encore Massy : les rugbymen dijonnais auront affaire à des joueurs de haut niveau cette année. Pour mettre toutes les chances de son côté, le Stade dijonnais s'est montré très actif sur le marché des transferts en recrutant une dizaine de nouveaux joueurs à l'intersaison, dont trois anciens pensionnaires de Pro D2. Le club évolue avec, en plus de nouveaux adversaires, une pelouse neuve au stade Bourillot, l'installation d'un éclairage LED autorisant dorénavant les retransmissions télévisées, une remise à neuf de ses différents espaces ainsi qu'une boutique renouvelée.



rfdb-lesgazelles.fr
stadedijonnais.fr

Ça me facilite la vie

Mairie de Dijon	03 80 74 51 51
Allo mairie	0 800 21 3000
Dijon métropole	03 80 50 35 35
Allo mairie pro (commerçants et artisans)	0 800 21 30 21

MAIRIES DE QUARTIER

Bourroches-Valendons,
32 boulevard Eugène-Fyot,
03 80 74 52 02

Fontaine d'Ouche,
13, place de la Fontaine d'Ouche,
03 80 74 52 00

Grésilles, 6, avenue des Grésilles,
03 80 74 52 03

Mansart, 2, boulevard Mansart,
03 80 74 52 04

Toison d'Or, 10 bis, place Granville,
03 80 48 83 83

SERVICES PUBLICS

Resto mairie	0 800 21 05 19
Police municipale	03 80 74 51 53
Objets trouvés	03 80 74 52 22
CCAS	03 80 44 81 00
Maison des seniors	03 80 74 71 71
Divia	03 80 11 29 29

VOS DÉCHETS

Collecte encombrants	0 800 12 12 11
Changement de bac	03 80 76 39 78
Déchetterie de Dijon, chemin de la Charmette	03 80 23 94 94

LOGEMENTS À LOYER MODÉRÉ

Grand Dijon Habitat	03 80 71 84 00
Habellis	03 80 68 28 00
ICF Bourgogne- Franche-Comté	03 80 45 90 40

Orvitis	0 810 021 000
CDC Habitat social	03 80 59 64 90
CDC Habitat	03 80 76 84 38

URGENCES

Depuis un mobile	112
Samu	15
Police	17
Pompiers	18
Gaz	0 800 47 33 33
Enedis	09 72 67 50 21
Suez (urgence eau)	0977 401 123
SOS Médecins	03 80 59 80 80
SOS 21	03 80 78 68 68
Pharmacies de garde	0 825 74 20 30
Accueil sans-abri	115
Enfance maltraitée	119
SOS Amitié	03 80 67 15 15
Drogue tabac alcool info service	0 800 23 13 13
Alcooliques anonymes	03 80 30 27 00
Sida Info Service	0 800 840 000
Violences aux femmes	3919
Solidarité femmes 21	03 80 67 17 89

POUR LE GROUPE SOCIALISTE, RADICAL, CITOYEN ET APPARENTÉS

Le soutien au monde sportif, particulièrement touché par la crise sanitaire, apparaît plus qu'urgent et nécessaire. Le sport invite au dépassement de soi et au respect des règles communes. Du sport professionnel au sport amateur en passant par le sport santé ou encore le sport urbain, la ville de Dijon s'engage pour permettre à chacun une pratique adaptée. Cet engagement n'est pas nouveau. Notre ville s'est dotée ces dernières années d'infrastructures qui permettent aux nombreuses associations sportives de faire découvrir leurs activités dans des cadres adaptés, accessibles et de qualité (Stade Gaston Gérard, Piscine Olympique, du Carrousel, de la Fontaine d'Ouche, des Grésilles, Palais des Sports, salle d'escalades, etc.). Au-delà de l'aspect sportif, ces investissements sont un véritable levier économique qui permet la création d'emplois et joue un rôle essentiel dans la dynamique économique de notre territoire. Et ils se poursuivent puisque trois projets d'envergure verront prochainement le jour. D'abord, la construction d'un skate-parc de plein air, élaboré en concertation avec les associations d'usagers de sport urbain. Cet équipement permettra la pratique et le développement d'une discipline qui deviendra olympique lors des Jeux de Tokyo 2021. Ensuite, la rénovation en profondeur de la base nautique du Lac Kir, un lieu emblématique de notre ville qui permet la pratique de sports en loisirs, mais aussi l'entraînement de sportifs de haut niveau. Enfin, la construction d'un stade pour l'équipe féminine du DFCO qui évolue en 1^{ère} division depuis maintenant 3 saisons. Cette infrastructure impulsera une dynamique qui permettra aux filles de jouer dans les mêmes conditions que les garçons. Au total, 11M€ seront investis pour ces trois équipements. Nous en sommes convaincus, le sport n'a pas seulement des vertus physiques, il est aussi un vecteur d'émancipation, de dépassement de soi, de formation pour les jeunes, de cohésion sociale et de tolérance face à la haine, aux discriminations et au rejet. Aussi, la ville de Dijon se fait un devoir de proposer des pratiques sportives accessibles à tous, toute l'année, grâce à la mise en place d'une tarification calculée en fonction des revenus. Pour répondre favorablement aux attentes des habitants, nous développons une collaboration étroite avec les clubs dijonnais pour proposer de nombreuses activités sportives à travers le dispositif « Dijon sport découverte » qui donne la possibilité de découvrir, tout au long de l'année, les disciplines présentes dans la ville à des tarifs adaptés à tous. Cette politique est aujourd'hui récompensée puisque Dijon est auréolée de 4 lauriers, plus haute distinction du label « ville active et sportive ». Notre ville est également labellisée « Terre de Jeux 2024 » et se prépare à devenir centre de préparation olympique dans la perspective des JO de Paris 2024.

Nathalie KOENDERS, première adjointe au maire de Dijon, présidente du groupe SRC et apparentés
François REBSAMEN, Christine MARTIN, Pierre PRIBETICH, Sladana ZIVKOVIC, Hamid EL HASSOUNI, Claire TOMASELLI, Antoine HOAREAU, Nuray AKPINAR-ISTIQAM, Franck LEHENOFF, Dominique MARTIN-GENDRE, Christophe BERTHIER, Nadjoua BELHADEF, Benoit BORDAT, Delphine BLAYA, Christophe AVENA, Lydie PFANDER-MENY, Joël MEKHANTAR, Océane CHARRET-GODARD, Denis HAMEAU, Stéphanie VACHEROT, Jean-Patrick MASSON, Françoise TENENBAUM, Laurence FAVIER, Massar NDIAYE, Jean-François COURGEY, Marie-Odile CHOLLET, Jean-Paul DURAND, Bassir AMIRI, Philippe LEMANCEAU, Danielle JUBAN, Jean-Philippe MOREL, David HAEGY, Mélanie BALSON.
Groupe socialiste, radical, citoyen et apparentés
8, rue de la Chouette 21000 Dijon - 03 80 36 41 77 - groupemajcm@orange.fr

GROUPE DES ÉLUS DÉMOCRATES, ÉCOLOGISTES, CENTRISTES ET CITOYENS

Le mois de septembre vient de se terminer et avec lui, un bon nombre de rentrées. Tout d'abord, la rentrée scolaire et de nos crèches municipales. Notre municipalité reste vigilante quant aux conditions d'accueil, de restauration et d'encadrement de nos enfants notamment en école maternelle et primaire. Nous continuerons notamment d'augmenter la part de l'alimentation bio ainsi que la végétalisation des espaces de récréation. Une nouvelle fois, notamment en raison des conditions sanitaires exceptionnelles, nous souhaitons apporter notre plus grand soutien au personnel et parents qui veillent à être à la hauteur de la situation. Grande rentrée également pour les associations culturelles, sportives et éducatives. Là aussi, la crise sanitaire du Covid19 continue de perturber leurs activités, voire leur existence. Notre municipalité reste et restera aux côtés de ces acteurs majeurs du bien-être de nos habitants. Bon nombre de ces structures associatives ont déjà bénéficié d'un soutien financier ou matériel de la part de la Mairie de Dijon. Enfin, pour ceux qui ont vu leur activité professionnelle prendre fin ainsi que les nouveaux arrivants sur le marché de l'emploi, il s'agissait d'une période propice à l'embauche. Là encore, notre municipalité reste soucieuse du dynamisme du marché de l'emploi et entend amplifier les aides régionales et nationales afin d'accompagner l'activité économique et l'emploi dans notre ville. Nous aurons prochainement l'occasion de pouvoir vous détailler plus amplement les mesures de sauvegarde et de création d'emploi. D'ici là, prenez soin de vous et des autres. Respectez les gestes barrières.

François DESEILLE (Président de groupe), Marien LOVICHI, Kildine BATAILLE, Vincent TESTORI, Georges MEZUI, Marie-Hélène JUILLARD-RANDRIAN, Catherine DU TERTRE, Nora EL MESDADI et Ludmila MONTEIRO
groupeelusdecddijon@gmail.com - 7bis, rue Devosge 21000 Dijon - 06 14 79 34 69 / 03 80 23 38 14

POUR LE GROUPE DIJON ÉCOLOGIQUE ET SOLIDAIRE

Malgré la dangerosité avérée des insecticides néonicotinoïdes pour notre santé et notre environnement, le débat sur la ré-autorisation de l'utilisation de ces poisons « tueurs d'abeilles » s'ouvre à l'Assemblée Nationale.

L'interdiction, conquête citoyenne obtenue en 2018, est remise en cause par le projet de loi du gouvernement qui cède aux lobbies. Alors que 7 français sur 10 s'opposent à ce projet, ce recul inacceptable du gouvernement conforte son soutien à une agriculture dévastatrice pour le vivant. Pourtant, face aux dégâts économiques, aux pertes d'emplois notamment dans la filière sucrière, il est temps d'accompagner les changements de pratiques agricoles et d'abandonner la chimie au profit de l'agroécologie pour sécuriser économiquement l'ensemble des filières. De plus, ce projet de loi va à l'encontre des collectivités locales qui mettent en place des alternatives efficaces aux pesticides, notamment sous l'impulsion des élus écologistes.

Dès 2016, suite à la demande des élus écologistes, Dijon Métropole s'est engagée vers la sortie définitive des pesticides agricoles pour tous les projets d'agriculture urbaine. C'est dans ce cadre que nous avons obtenu que les projets viticoles soient à terme certifiés en AB, la certification Haute Valeur Environnementale n'étant qu'une étape transitoire. Nous serons particulièrement vigilants à ce que la politique agricole et alimentaire de Dijon Métropole soit cohérente avec les orientations votées sous le précédent mandat.

Stéphanie MODDE, Olivier MULLER, Karine SAVINA, Patrice CHÂTEAU, Catherine HERVIEU, Fabien ROBERT

14, avenue Jean Jaurès 21000 Dijon

<https://21.eelv.fr/>

facebook @elusecologistesdijon

AGIR ENSEMBLE POUR DIJON - GROUPE DE LA DROITE, DU CENTRE ET DES INDÉPENDANTS

En cet automne marqué par la prolongation de la crise sanitaire, notre groupe municipal est plus que jamais à votre écoute et assume pleinement sa mission de proposition, mais aussi de contrôle.

Dès la rentrée, nous avons invité l'exécutif municipal à prendre des mesures fortes pour répondre aux urgences du moment et préparer l'avenir. Nous constatons, avec tristesse, une certaine forme d'immobilisme et de déconnexion des réalités.

Les priorités retenues par la municipalité en ce début de mandat sont surprenantes. Notamment le doublement soudain du projet de skate park avenue Maréchal Lyautey, avec le rajout d'une grande cuvette en béton, sans tenir compte des nuisances pour les riverains. Ou encore la campagne massive de communication déployée auprès des Dijonnais depuis deux mois pour la candidature au prix de « capitale verte européenne » 2022. Qui connaissait l'existence même de ce titre il y a quelques mois seulement ?

Nous redisons ici notre préférence pour une politique de l'environnement concrète, pour une ville moins bétonnée et plus arborée. Le préalable devrait être la réalisation d'une cartographie des îlots de chaleur. Nous considérons aussi que le manque de propreté des rues de Dijon finit parfois par poser un problème de salubrité publique.

Nous appelons également à une action plus forte en matière économique, pour sauver des entreprises et des emplois mais aussi saisir les opportunités d'implantation de nouvelles activités. Nous demandons à très court terme l'exonération exceptionnelle de cotisation foncière des entreprises (CFE) en 2020 pour les secteurs sinistrés, mais aussi un programme pluriannuel d'investissement attendu par les entreprises locales et une stratégie de réindustrialisation.

Nous souhaitons enfin que la municipalité tire toutes les conséquences des événements des Grésilles en juin dernier. Nous ne pouvons laisser l'ordre républicain se disloquer sans réagir. Des réponses doivent être apportées sans tarder dans trois domaines : la lutte contre les trafics, le communautarisme, la question des migrants. Pour assurer la sécurité et la tranquillité publique, nous demandons un projet complet et sérieux de renforcement de la police municipale et la mise en place d'une police métropolitaine des transports. Bien évidemment la police municipale ne peut se substituer à la police nationale, mais leurs actions sont complémentaires. Nous souhaitons dans cet esprit l'élaboration prochaine d'un contrat local de sécurité avec l'État.

Agir ensemble pour Dijon – Groupe de la droite, du centre et des indépendants

Emmanuel BICHOT, président, Laurent BOUGUIGNAT, Stéphane CHEVALIER, Bruno DAVID, Laurence GERBET, Caroline JACQUEMARD, Céline RENAUD, Axel SIBERT, Henri Bénigne de VREGILLE, Claire VUILLEMIN.

43, rue Parmentier 21000 Dijon

agirpourdijon@gmail.com

03 80 46 55 86

Rendez-vous avec les élus : tous les lundis de 16 h à 18 h ou sur demande.



Tu habites Dijon

En classe de CE2 ou CM1

Viens rencontrer
d'autres enfants

Exprime tes idées

Viens faire bouger
les choses dans
ta ville, ton quartier,
ton école

ÉLECTIONS
du
CME
CONSEIL MUNICIPAL D'ENFANTS

fais entendre
ta voix !

Dans ton école
12 & 13 nov. 2020



dijon.fr



La fabrique des collections

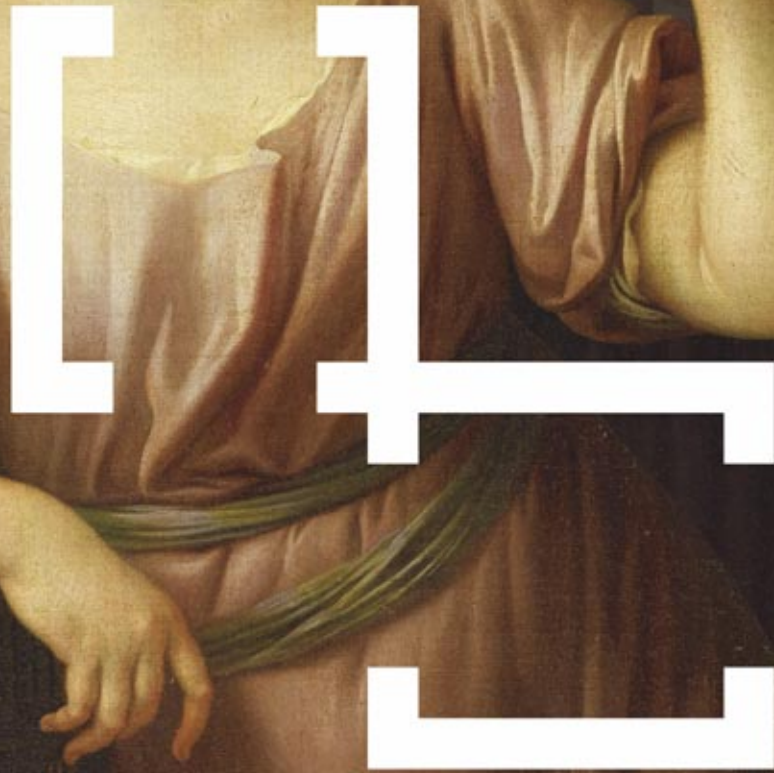
10 ANS D'ACQUISITIONS
AU MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE DIJON

Exposition

11.09.2020

04.01.2021

MUSÉE DES
BEAUX-ARTS
DE DIJON



© Rembrandt.fr - Jean-Baptiste Van Dyck, "Jeune femme regardant un perroquet par une vitre", inv. 2016.3.11, © Musée des Beaux-Arts de Dijon/François Joly



Entrée libre



musees.dijon.fr

